

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE  
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : **concerne la bibliothèque**  
N° de série : ... **concerne la bibliothèque** .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE : langue et culture amazighe**

**FILIERE : Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe**

**SPECIALITE : Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe**

**Titre**

**L'histoire de l'Académie berbère (Agraw Imazighen) et son rôle pour la  
promotion de la langue et de la culture Amazighes et dans le combat  
identitaire.**

**Présenté par :**

**Boukacem Sarah  
Taleb Melissa**

**Encadré par :**

**M. Kinzi Azzedine**

**Jury de soutenance :**

**Président : SALHI Karim, MCA, UMMTO**  
**Encadreur : KINZI Azzedine, Professeur, UMMTO**  
**Examineur : CHEMAKH Said, MCB, UMMTO**

**Promotion : 2022 /2023.**



## *Dédicaces*

*Du profond de mon cœur, je dédie ce travail :*

*À mon père*

*À ma mère*

*Mais aucune dédicace ne sera témoin de mon profond amour, mon immense gratitude et mon plus grand respect, car je ne pourrais oublier la tendresse et l'amour dévoué par lesquels ils m'ont toujours entouré depuis mon enfance, je ferai de mon mieux pour rester un sujet de fierté à vos yeux avec l'espoir de ne jamais vous décevoir...qu'ils retrouvent, dans ce travail, l'expression de ma reconnaissance.*

*À mes frères*

*À mes sœurs*

*Pour leurs dévouement, leurs compréhension et leurs tendresses, qui par leurs soutiens, leurs conseils et leurs amour, m'ont permis d'arriver jusqu'à ici car ils ont toujours cru en moi.*

*À mes beaux-frères*

*À mes belles sœurs*

*À mes neveux*

*À mes nièces*

*À ma camarade de travail, Mélissa, qui a contribué à la réalisation de ce modeste travail.*

*À tous ceux qui me sont chers.*

*À tous ceux qui ont participé à ma réussite.*

*Sarah*

## **Dédicace**

Du profond de mon cœur, je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers  
Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération  
pour les efforts, les sacrifices que vous avez consentis pour mon instruction, c'est grâce à  
vous mes chères parents que j'ai pu arriver à ce que je suis.

A Ma Chère Mère

A Mon Cher Père

Qui m'ont encouragé durant tout mon parcours primaire, secondaire, universitaire, ils m'ont  
apporté leur soutien, ils m'ont accompagné dans toutes les étapes de ma vie

Puisse dieu vous préserver et vous procurer santé

A Ma Chère Sœur

Tout au long de ce travail, tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir moralement et  
m'encourager

A Mes Chers frères

Qui m'ont aidé et pour votre amour, je vous souhaite toute la réussite

A Ma Grand-Mère

A toi ma deuxième maman, je te souhaite une longue vie avec une bonne santé

A Ma Chère Binôme

Tout au long de ce Projet, Tu as toujours été avec moi dans les moments difficile, merci pour  
ta patience et ta compréhension

A Toute Ma Famille et Mes Amis

Mes oncles et mes tantes et leurs enfants, .Que dieu vous protéger

A tout ce qui ont participé à ma réussite, de loin ou de près

**Mélissa**

## ***Remerciements***

*Nous tenons à remercier tout particulièrement notre encadrant Pr Kinzi Azzedine, de nous avoir suivis et conseillés tout au long de la réalisation de ce mémoire.*

*Nous remercions également nos informateurs, qui avaient acceptés de nous accorder des entretiens et de nous avoir fournis des informations nécessaires pour notre objet d'étude.*

*Nous remercions les membres du jury, de nous avoir fait l'honneur d'accepter de participer aux jurys de ce modeste travail.*

## Introduction Générale

Il est utile de relater brièvement par un déroulé, les premières années de l'indépendance de l'Algérie pour élucider la situation politique qui a vu naître l'Académie berbère, Agraw Imazighen dans la diaspora berbère en France.

Le 03 juillet, l'Algérie coloniale n'est plus. Une Algérie indépendante allait naître, prête à résoudre tous les problèmes que le peuple subissait durant la période de colonisation.

La question Amazigh, posée par les berbéro-nationalistes a été rejetée, car la pensée unique de l'Etat dit démocratique était de l'idéologie arabo-islamique qui va dans le sens de la négation et l'exclusion de la culture et de l'identité amazighes. Cette situation qui a prévalu après l'indépendance a impulsé dans l'ombre et dans l'immigration des actions de revendications et de réhabilitation de la langue et de la culture amazighe. Parmi ces organisations associatives engagées en faveur de la culture amazighe, nous citons l'Académie berbère, connue sous l'appellation en tamazight, « Agraw Imazighen », fondée en 1968 à Paris par des personnalités culturelles et politiques kabyles. Vu son importance dans le contexte de la revendication et de la réhabilitation de la langue et de la culture amazigh et en raison de la rareté des travaux académiques sur cette organisation nous avons voulu construire autour d'elle l'objet de notre recherche anthropologique dans le cadre de notre mémoire de master. Pour appréhender cet objet, nous avons structuré notre recherche autour de cinq chapitres.

Le premier chapitre est "le cadre méthodologique", dont nous avons tenté de présenter la thématique de notre travail, puis les raisons du choix de cette thématique, la construction de l'objet d'étude dont la problématique à laquelle nous essayerons de répondre au fil de cette étude, les hypothèses ainsi que la définition de quelques concepts clés, nous avons présenté également les techniques de recherche que nous avons mobilisées au cours de notre enquête du terrain, ainsi que les méthodes d'approches employées. Et à la fin de ce chapitre, nous avons énuméré quelques difficultés rencontrées pendant notre enquête du terrain.

Le deuxième chapitre, constitue une partie très importante pour notre thème, sur "La présentation de Bessaoud Mohand Arav, Acteur social de l'Académie berbère". Il s'agit ici de présenter le fondateur et le créateur de l'Académie-Agraw Imazighenes.

Le troisième chapitre est dédié à la "Naissance de l'Académie Berbère, Agraw Imazighenes". Ce chapitre est réparti en deux volets, le premier volet est consacré à la création de l'association

Berbère et de recherches culturels, le deuxième volet est consacré à la transformation de l'ABERC « Association Berbère d'Echanges et des Recherches Culturelles » en Académie-Agraw Imazighenes.

Le quatrième chapitre nommé "l'organisation de l'Académie berbère", nous avons établi une « carte d'identité » de cette association, sa structuration, ses acteurs, les modalités de contacts avec les militants de Kabylie à cette époque, ainsi que son rapport avec d'autres organisations en immigration et ailleurs.

Le dernier chapitre est consacré aux actions menées par l'Académie berbère et aux impacts sur la promotion de la langue et de la culture amazighe et la revendication identitaire portée par *tafsut Imazighenes* de 1980.

Chapitre I :  
Le cadre méthodologique

## Introduction

Notre recherche comporte ; « l'Histoire de l'Académie Berbère (Agraw Imazighenes) et son rôle pour la promotion de la langue et de la culture Amazighes dans le combat identitaire ». Ce chapitre premier est consacré spécifiquement aux méthodes et aux éléments de recherches, commençant d'abord par la présentation de notre sujet, ainsi que les raisons de choix du thème, ensuite nous allons expliquer l'objectif de notre recherche.

Dans le présent chapitre, nous allons présenter également les éléments constructifs de notre objet d'étude : (la problématique, les hypothèses et les concepts clés), à la fin, les méthodes et les techniques de recherches ainsi qu'à quelques difficultés rencontrées durant notre préparation de ce mémoire.

### 1. Présentation du sujet:

L'objet de notre étude est porté sur " *l'histoire de l'Académie Berbère (Agraw Imazighenes) et son rôle pour la promotion de la langue et de la culture Amazighes dans le combat identitaire* ". Il s'agit d'une étude anthropologique sur L'Académie Berbère, une organisation qui a été fondée à Paris en 1968 par des hommes politiques et culturalistes kabyles, tout en insistant sur l'histoire de sa construction, ses acteurs et son rôle dans le combat identitaire.

Nous essayerons donc à travers ce travail de recherche, de montrer, les circonstances de la création de l'Académie berbère ses différentes actions et activités ses différents acteurs les plus actifs, et le rôle qu'elle a joué dans la promotion de la langue et de la culture amazighes et, en somme, dans le combat identitaire.

### 2. Le choix du sujet:

Parmi les étapes importantes de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude est le choix de sujet, notre travail est motivé par deux choix :

#### 2.1. Choix objectif :

Les raisons objectives qui nous ont incités à travailler sur cette thématique sont comme suites :

- La rareté des travaux dans le domaine des sciences sociales, précisément en socio-anthropologique, sur l'Académie berbère nous a poussé à faire une étude sur ce sujet important.
- Vu son importance dans la promotion de la langue et de la culture amazighe et dans le combat identitaire, cela a suscité notre curiosité scientifique à connaître d'avantage la place et le rôle historique de cette association culturelle basée en immigration.

#### 2.2.Choix subjectifs :

Les raisons subjectives qui ont motivé notre recherche sont :

- le fait d'appartenir à l'identité amazighe, marqué sans doute la raison la plus motivante pour engager cette étude.
- Bessaoud Mohand Arav, le fondateur de l'Académie berbère a consacré toute sa vie pour la libération de son pays contre le colonisateur français d'une part et pour la reconnaissance de la langue et de la culture Amazighes d'autre part. À lui s'ajoute de nombreux militants adhérant à cette Académie qui mérite une reconnaissance.

- « Agraw Imazighenes » a contribué à éveiller les consciences des berbères pour leur appartenance à une société, une culture, une langue et à une identité Amazighe.

### 3. L'état de l'art sur la thématique :

Les études faites sur la revendication identitaire sont riches, par exemple il y a eu la crise berbériste de 1949 par Ammar Ouardane<sup>1</sup> ; La question Berbère dans l'Algérie indépendante 1992 ; l'affirmation identitaire berbère à partir de 1900 par Salem Chaker<sup>2</sup>, la revendication culturelle berbère 1994 par Remdane Redjala<sup>3</sup> ; la thèse de Karim Salhi « *Représentations de soi et constructions identitaires en Kabylie* »<sup>4</sup> ; Le mémoire de Magister de Ouidir Belhimer « *Approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du Printemps berbère de 1980* »<sup>5</sup>...etc.

Mais ceux qui concernant l'histoire de l'Académie berbère et son rôle dans la cause identitaire, reste presque imprécise, cela revient à la rareté des études qui s'intéressent à ce domaine<sup>6</sup>.

### 4. Construction de l'objet :

#### 4.1. La problématique :

La construction de l'Académie berbère a connu son premier départ le 14 juin 1966, fondée par Mohand Arav Bessaoud, l'ancien officier de L'ALN en exil "*l'armée de libération nationale*", qui a eu lieu au domicile de Taos Amrouche, qui a accueilli plusieurs personnalités culturelles kabyles en immigration, comme le pharmacien Mohand Saïd Hanouz, le professeur Mohammed Arkoun, docteur Bouchek et l'un de ses amis qui s'appelait Samir.

---

<sup>1</sup> Ammar Ouardane, *BERBERS une identité en construction*, « la crise berbériste de 1949, un conflit à plusieurs faces ». *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, 44, 1987, PP35-47.

<sup>2</sup> Salim Chaker, *BERBERS une identité en construction*, « L'affirmation identitaire berbère à partir de 1900, constantes et mutation(Kabylie) ». *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 44, 1987. PP. 13-34.

<sup>3</sup> Remdane Redjala, *Hommes et Migration, le long chemin de la revendication culturelle berbère*, 1179, 1994, PP25-31.

<sup>4</sup> Karim, Salhi, *Représentations de soi et constructions identitaires en Kabylie*, thèse de doctorat, UMMTO, 2015

<sup>5</sup> Ouidir Belhimer, *Approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du Printemps berbère de 1980*, Mémoire de Magistère, Ecole doctorale en anthropologie, Université de Tizi-Ouzou, juin 2012.

<sup>6</sup> Nous citons parmi ces travaux celui de Madjid Boumekla, *Académie berbère - Genèse et question identitaire*, Printed by Amazon italia logistica 2022.

L'association nouvellement créée, avait pour objectif de faire reconnaître l'histoire et la civilisation des Berbères, ainsi qu'à promouvoir la langue et la culture amazighe.

***"L'histoire de l'Académie berbère (Agraw Imazighenes) et son rôle pour la promotion de la langue et de la culture Amazighes dans le combat identitaire"***, est l'intitulé de notre objet d'étude inscrit dans le domaine de l'anthropologie politique et culturelle et également en histoire culturelle. Notre étude vise à comprendre la structuration et le fonctionnement de cette organisation ainsi que les actions menées en faveur de la langue et la culture amazighe et pour la revendication identitaire.

Notre approche est empirique. Elle consiste en une analyse des entretiens menés avec nos informateurs et de quelques documents historiques témoignant des activités et des activistes de cette organisation.

Cela nous mène à poser notre problématique avec les questions suivantes:

Quel rôle joue l'Académie berbère créée en exil, dans la promotion de la langue et de la culture et dans le combat identitaire amazighe ?

Nous pouvons également mettre en exergue d'autres questions secondaires :

- Quelles sont les circonstances de la création de cette organisation ?
- Quel est son mode d'organisation et de gestion ?
- Quels sont les actions et les activités de cette association ?
- Quel est son impact sur la promotion de la langue et de la culture amazighe et sur la revendication identitaire amazighe ?

#### 4.2. Cadre conceptuel :

##### 4.2.1. Acteur social :

Du latin actor "celui qui agit, qui fait mouvoir", dérivé de agere "faire". Individu qui réalise des actions, joue un rôle remplit des fonctions, selon des motivations et pour des fins qui lui sont, en tout ou partie, personnelles. Par agent, on distingue l'individu qui exécute une tâche, qui est essentiellement déterminé à agir par des conditions qui lui sont imposées. Par acteur, on désigne l'individu qui agit selon ses propres desseins, selon ses propres motivations. Le fait de jouer un rôle dans une organisation ou une bureaucratie n'exclut pas que l'individu puisse se comporter en acteur : dans la mesure où il exécute le rôle prescrit selon ses propres besoins, en l'adaptant ou en modifiant les interactions dans lesquelles il se trouve impliqué, il se comporte, dans une certaine mesure, en acteur.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup>André Akoun, Ansart Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Paris, 1999, P03.

#### 4.2.2. Revendication identitaire :

Du latin juridique rei vindicatio "réclamation d'une chose ".Action concertée visant à obtenir satisfaction sur une exigence constituée en cause légitime de mécontentement .Introduire une explication, c'est ici plus qu'ailleurs désenchanter les apparences : rien n'est moins spontané que la formulation d'une revendication. Cela suppose d'abord de prendre en charge et de mettre en forme la justesse, sinon la justice, de l'intérêt défendu : présentation du grief, désignation d'une porte-parole, obtention d'appuis logistique. A ensuite mobilisé des savoir-faire pour faire pression sur les centres de décisions.<sup>8</sup>

#### 4.2.3. Organisation :

Le mot vient de la biologie avant d'arriver en sociologie. Initialement (XIVème s.), organiser c'est " rendre apte à la vie ".Un organe est une partie d'un être vivant. Un organisme est un ensemble vivant dans un milieu. Par analogie, l'organisation désigne un mode de fonctionnement : celui d'une action où de l'entité qui résulte. Toute organisation comporte des éléments invariants. C'est un ensemble d'acteurs doté d'une structure d'autorités, de rôle, et d'un système de communication permettant la coordination et les contrôles des activités afin de réaliser un (ou des)but(s).autrement dit : "on peut définir une organisation comme la forme sociale qui, par application d'une règle et sous l'autorité de leaders, assure la coopération des individus à une œuvre commune, dont elle détermine la mise en œuvre et repartit des fruits".<sup>9</sup>

#### 4.2.4. Association :

C'est le temps employé depuis le 18<sup>ème</sup> siècle, qui désigne l'action de se réunir durablement et par extension, tout groupement d'individus unis dans un but déterminé « association, politique, syndicale, professionnelle, etc.... ».

« La notion générale d'association, l'adjectif « volontaire », l'idée du contrat renvoie ainsi la question associative aux grands problèmes de la sociologie comme la modernité politique : rappelons que l'opposition conceptuelle communauté/société constitue, selon Nisbet (1984), la structure essentielle des paradigmes fondateurs de la sociologie ; quant à la liberté d'associations, elle est considérée comme une caractéristique essentielle des sociétés démocratiques ».<sup>10</sup>

« L'association est le regroupement des personnes physiques et/ou de personnes morales sur une base contractuelle à durée déterminée ou à durée indéterminée. Ces personnes mettent en

---

<sup>8</sup>Ibid. P455.

<sup>9</sup>Ibid.P376.

<sup>10</sup> André Akoun, Ansart Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Ed Larousse, Paris, 1999, PP40, 41.

commun, bénévolement et dans un but non lucratif, leurs connaissances et leurs moyens pour promouvoir et encourager les activités dans les domaines notamment, professionnel, social, scientifique, religieux, éducatifs, culturel, sportifs, environnemental, caritatif, et humanitaire »<sup>11</sup>

#### 4.2.5. Action culturelle :

L'Action culturelle « est à la fois une réflexion sur la contribution possible de la culture et de l'art à la qualité de la vie, en société et une réponse politique fondée sur cette réflexion. Elle est liée à une réflexion sur les possibilités d'épanouissement personnel et sur les conditions du vivre-ensemble et cela, dans le cadre des sociétés modernes qui sont soumises à la logique de la technique et de l'économie de marché. Elle a été conçue au départ comme une démarche visant à corriger les effets négatifs du progrès technique et du développement économique ».<sup>12</sup>

#### 4.3. Les hypothèses :

- L'Académie berbère met en œuvre plusieurs actions de valorisation de la langue, de culture et de l'identité amazighes : telles que la création d'emblème l'AZA et la création du drapeau amazigh, l'aménagement de l'alphabet, le rassemblement du calendrier berbère, la réactualisation des prénoms amazighs anciens ainsi que les jours de la semaine et la numérotation en tamazight.
- D'après ces activités, l'Académie berbère a joué un rôle historique dans le combat et la prise de conscience identitaire.

#### 5. Terrain d'enquête :

Toute recherche en sciences sociales, particulièrement en anthropologie effectue une enquête de terrain selon les normes méthodologiques, Jean Copans soutient cette idée et pour lui : « *l'ethnologie c'est faire du terrain* »<sup>13</sup>.

Notre terrain s'est déroulé dans quelques localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, à l'exemple de : Fort National, Ath Douala, Ait Touderth, Ouadhias, Ouagnoun, Nous avons réalisé des entretiens et des discussions avec quelques acteurs de l'Académie berbère.

---

<sup>11</sup>Rabhi A *Guide des associations*, Ed Alger-livres, Alger, 2013, p64.

<sup>12</sup> Michel Roy, *La notion de culture au prisme de l'action culturelle*, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal, 2017.

<sup>13</sup> Jean Capans, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996, P17.

## 6. Techniques de recherche :

Pour bien réussir notre enquête de terrain, il est nécessaire d'utiliser divers techniques d'enquête de terrain. Pour ce faire, nous nous sommes basées sur deux techniques complémentaires : la documentation et l'entretien.

### 6.1. L'entretien :

L'entretien est la technique la plus utilisée dans les sciences sociales, pour Jean Marie De Ketel & Rogier X : « *c'est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux, individuels, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement afin d'analyser le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations* »<sup>14</sup>.

Dans notre entretien, nous avons fait recours à l'entretien semi-directif qui vise à recueillir des informations et des renseignements à l'aide d'un appareil d'enregistrement. Les entretiens et les discussions nous ont permis de recueillir des informations approfondies sur notre objet d'étude. Pour réaliser nos entretiens avec les acteurs associatifs, nous avons eu besoin l'aide d'un guide d'entretien qui nous avons effectué avec un ensemble d'informateurs « Abdenour Amrouche, ex-président de l'association culturelle Akaoudj », membres et adhérents de l'Académie berbère « Youcef Hebib, Said Khellil, Said Laimchi, Ahmed Bouchellil », amis de l'acteur social Bessaoud Mohand Arav « Ouyed Houcine, Mouloud Akir ».

<b>Nom et prénom</b>	<b>Age</b>	<b>Situation familiale</b>	<b>Profession</b>	<b>Statut</b>	<b>localité</b>	<b>Langue</b>
Youcef Hebib	76	Marié	Retraité	Membre de l'Académie berbère	Ait Toudert	Kabyle Français Arabe
Said Laimchi	73	Marié	Retraité	Militant, correspondant de l'Académie berbère	Ath Zmenzer	Kabyle Français Arabe
Ahmed Bouchellil	67	Marié	Retraité	Militant, correspondant de l'Académie berbère	Ath Douala	Kabyle Français Arabe

<sup>14</sup> Jean-Marie De Ketele & Xavier Rogier, *Méthodologie de recueil d'informations*, 4<sup>ème</sup> édition, Boeck, Bruxelles, 2009, P14.

Saïd Khellil	74	Marié	Pharmacien biologiste	Militant de la cause amazighe	Freha	Kabyle Français Arabe
Mouloud Akir	77	Marié	Entraîneur judo	Ami de l'acteur social Bessaoud Mohand Arav	Ouadhias	Kabyle Français Arabe
Ouyed Houcine	86	Marié	Retraité	Ami de l'acteur social Bessaoud Mohand Arav	Ouadhias	Kabyle Français Arabe
Abdenour Amrouch	45	Marié	Ingénieur de formation	Acteur associatif	Ouagnoun	Kabyle Français Arabe

## 6.2. Exploitation des documents :

Notre recherche comporte une partie documentaire. Cette dernière repose sur un corpus constitué des documents... "Ouvrages, articles, livres, archives, journaux, Bulletins», qui traitent notre thème.

## 7. Les méthodes de recherches :

### 7.1. La méthode historiographique :

Il s'agit de décrire l'histoire de la création du fonctionnement de l'Académie berbère ainsi que le rôle qu'elle a joué pour la promotion de langue et de la culture amazighes ainsi que son rôle militant pour la cause amazighe. Cette méthode nous a permis de décrire et de construire la mémoire des acteurs et des documents autour de l'Académie berbère.

### 7.2. La méthode biographique :

Jean Peneff : « Elle est un moyen direct de parvenir à la connaissance des caractéristiques sociales d'un individu, que ce soit son itinéraire familial et scolaire ou sa trajectoire socioprofessionnelle, étudiées par rapport à sa situation présente »<sup>15</sup>. Cette méthode sert donc à décrire la vie biographique de l'un des acteurs principaux de cette Académie berbère, étant Bessaoud Mohand Arav.

<sup>15</sup> Jean Peneff, *La méthode biographique*, Armand Colin, Paris, 1990, P06.

#### 8. Les difficultés rencontrées :

Dans toutes les recherches scientifiques, le chercheur rencontre plusieurs difficultés. Les principales difficultés rencontrées dans notre travail de recherche sur l'Académie berbère sont surtout liées au côté pratique des entretiens. Ces difficultés se résument dans ce qui suit :

- Il est difficile de trouver une personne dépositaire des informations sur l'histoire de l'Académie berbère.
- Nos informateurs refusent de répondre à certaines questions pour des raisons politiques.
- Certaines personnes n'ont pas voulu donner suite à nos rendez-vous.
- Il y a lieu de souligner dans nos difficultés, les hésitations de quelques informateurs de nous parler et de nous recevoir vu la conjoncture politique actuelle de notre pays qui est complexe, notamment pour les activistes du domaine amazigh.
- Il existe un manque de documentation sur l'Académie berbère surtout en ce qui concerne ses bulletins et ses archives.

## Chapitre II :

Présentation de l'acteur social, Bessaoud Mohand Arav

## Introduction :

La Kabylie a une très longue et profonde histoire de combat et de résistance, soit pour l'Algérie soit pour la reconnaissance de la culture Amazighe. Des personnes qui ont marqué leur existence ont une « Histoire de vie » et parcours social distinctif. Parler, « Histoire de vie » dit que la vie est une histoire et que « *une vie est un ensemble d'événements, d'une existence individuelle conçue comme un récit de cette histoire* »<sup>16</sup>.

Ce chapitre est consacré à la vie de Bessaoud Mohand Arav et son parcours militant pour la cause amazighe en tant qu'acteur social. Nous n'avons pas l'intention de détailler plus ce chapitre, car un mémoire de fin de licence classique en langue et culture amazighe a été consacré à la vie et le parcours militant de cet acteur<sup>17</sup>.

Nous présentons l'acteur principal de l'Académie Berbère, en abordant ses actions politiques et culturelles et son rôle dans le combat identitaire. Cette partie est très importante pour pouvoir élargir notre travail et pouvoir comprendre un aspect important de l'Académie berbère ; sa fondation, son fonctionnement, ses activités, ses difficultés mais aussi sa dissolution.

### 1. Naissance et milieu familial :

Bessaoud Mohand Arav est né le 12 janvier 1925 au village Taguemmount Ledjdid<sup>18</sup>, de la commune de Tizi n Tleta et de la daïra d'Ouadhias, qui se situe à 35 kilomètres au sud de la ville de Tizi-Ouzou.

Il est descendant d'une famille très pauvre aussitôt devint orphelin. Il a perdu son père en 1928, deux ans plus tard sa mère se remarie et le quittait par la suite. Il est élevé par sa tante.

### 2. Parcours scolaire :

Les années 1930, Bessaoud Mohand Arav fut scolarisé dans une des écoles françaises qui se trouve dans son village natale. Il obtint un certificat d'étude, ce qui lui a permis d'exercer la profession d'instituteur de la langue française durant quelques années dans son village.

---

<sup>16</sup>Pierre Bourdieu, « illusion biographique" in *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, N°-62-63, Juin 1986, P69.

<sup>17</sup> Kasouri Farida, Boukella Houda & Chami Ania, *Le Portrait sociologique de Bessaoud Mohand Arav : militant de la cause berbère*, Mémoire de licence classique Langue et Culture Amazighes, Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Octobre 2007.

<sup>18</sup>Une étude monographique a été consacrée à ce village dans le cadre d'un mémoire de licence classique en langue et culture amazighes. Voir Kahina Baroun, *Tayennirrawt n taddart Tagemmunt n Lejdid*, Akatay n tagra n turagt, DLCA, UMMOTO, 2010.

### 3. Trajectoire politique et culturelle :

Depuis son jeune âge, Mohand Arav Bessaoud se distinguait avec son caractère courageux et son patriotisme exceptionnel. Il n'était pas seulement instruit mais aussi instituteur dans sa région natale avant de rejoindre la PPA « Parti de Peuple Algérien ». Au déclenchement de la guerre de libération nationale, Mohand Arav Bessaoud a eu la tâche de la collecte de fonds et de l'organisation de la région d'Ath Douala au profit de FLN-ALN en 1954.<sup>19</sup>

En 1955, le colonel Krim Belkacem et le capitaine Déhiles Slimane le désignent comme responsable de la liaison de la wilaya III. En mai 1957, il est transféré à la wilaya IV où le colonel Mohammedi Saïd « Si Nasser » le nomme « Agensas » ou ce que nous appelons un lieutenant.<sup>20</sup>

En août 1957, le colonel Si Mohammed, appelé aussi Bougera, le désigne en tant que capitaine et l'envoie à la tête de 200 soldats au Maroc pour chercher des armes. Mais malheureusement on ne peut pas obtenir tout ce qu'on veut, en 1958 la France coloniale l'arrête et l'emprisonne jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962.<sup>21</sup>

Par la suite, en juin 1962, Bessaoud Mohand Arav est reparti en Algérie pour commencer un autre combat contre le régime de Ben Bella. Car il refusa la politique de l'arabisation que le nouveau pouvoir Algérien a adopté. Pour cette raison il se déclare opposant du FLN et rédige son premier livre intitulé « *Heureux les martyrs qui n'ont rien vu* » en 1963. Et cela lui cause beaucoup d'ennuis avec le pouvoir. En 1963, un mandat d'arrêt est lancé contre lui car dans son livre, il a dénoncé l'assassinat d'Abane Ramdane et la mort suspecte de Si El Houes et Amirouche.<sup>22</sup>

Juste au début de l'indépendance de l'Algérie, en 1963, marqué par l'insurrection du FFS (Front des Forces Socialités) dirigée par Hocine Ait Ahmed contre le régime en place, incarné par le président Ahmed Ben Bella, Bessaoud Mohand Arav était l'un des premiers à rejoindre la résistance, Il quitte clandestinement son pays en Avril 1965 et il s'installe en France. Là aussi en immigration était toujours fidèle à ses convictions et engagements. Il a fondé l'Académie berbère en 1966 qu'il avait dirigée jusqu'à sa dissolution en 1978. Bessaoud Mohand Arav était un écrivain de plusieurs ouvrages tels que :

- « *Heureux les martyrs qui n'ont rien vu* » (1963).
- « *Le FFS, espoir et trahison* » (1966).

---

<sup>19</sup>Journal Racines-Izuran, n°15, du 08 au 21 janvier 2007.

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup>Journal Racines-Izuran, n°15, du 08 au 21 janvier 2007.

- « *L'identité provisoire-Roman* » (1977).
- « *Quelques pages de notre histoire ancienne et récente en collaboration avec Saïd Ait Aneur* » (1992).
- « *Essai d'une onomastique berbère en collaboration avec Saïd Ait Aneur* » (1993).
- « *De petits gens pour une grande cause ou L'Académie Berbère 1966-1978* » (2000).

Comme il a aussi été l'auteur de deux pièces théâtrales qui ne sont pas inédites, et de plusieurs chants patriotiques tels que : Nesla i yimazighen, Aaseggas, Agujil, Massinissa et Newwi-d tafat s wudem interprétée par le chanteur Takfarinas :

Newwi-d tafat s wudem  
 Si tala-inem  
 A tamurt n Imaziyen  
 A tamurt-nney ezizen

Igenni-m yecbeḥ zegzaw  
 Yif alma ugaraw  
 Ma tezree tafukt uray  
 Idurar-im d inigan  
 D sser ieeddan  
 Deg-sen yura deg udyay

I d-yusan ay icenga  
 Si mkul lḡiha  
 Win d-yewwden yebnu axxam  
 Mi d-işşud waḍu n lejdud  
 S lebraq d rreud  
 Iqleε-iten seg yizuran

Tefreḥ admar ney atas  
 Si Siwa yer Waṭlas  
 Seg Yigawawen yer Imuhay  
 Ilmezyen a-t-na ad begsen  
 Ad m-d-ssawalen  
 Ad m-qqaren "A yemma aql-ay"

Akken nella neqbel lmut  
 Argaz tametṭut  
 Ad nefreq d uberrani

Ad d-nejbed amendil yeffren  
Ad wehmen medden  
Ad nuḡal am zik-nni

Taekemt i yerfed Waṭlas  
Iḡegger-itt fell-as  
Yusa-d wass ad yesteefu  
Yesbedd tiddi-s s lewqam  
Tura yesea axxam  
Neḡmeε tekfa daewessu

Igenni-m yecbeḡ zegzaw  
Yif alma ugaraw  
Ma ad tectiq teḡzert adfel  
Idurar-im εlay-it  
Kkan-d yef ddunit  
Abeḡri deg-sen d asfel

En 1976, Bessaoud rencontre au siège de l'Académie berbère Dorothy Bannone une anglaise qui deviendra officiellement son épouse et qui suivait à l'époque des cours de français à Paris. À ce propos, Dorothy témoigne :

« Je suis allé à Paris en 1976 pour suivre pendant un trimestre des cours de français à l'institut britannique de la Sorbonne, entre temps quelqu'un m'a introduite de l'Académie berbère où j'ai fait la connaissance de mon mari. Je dois admettre que je suis tombée sur le charme dès que je l'ai vu, c'était alors le début de notre histoire »<sup>23</sup>.

Depuis Dorothy n'a jamais caché son admiration pour la culture berbère et elle a toujours soutenu son mari dans son combat, comme elle a déclaré dans une interview « *Le combat de mon mari est aussi le mien* »<sup>24</sup>. Ils ont eu un garçon qui s'appelait Yuba, le 21 mai 1978.

Bessaoud était à l'Académie berbère jusqu'à 1978. À ce moment-là les autorités françaises n'aimaient pas ce que Bessaoud faisait, la France a créé de toutes pièces une accusation

---

<sup>23</sup> Journal Racines, "Izuran" N°08, 21 janvier 2007, P14.

<sup>24</sup> Ibid.

permettant de l'emprisonner.<sup>25</sup> Le 22 mars 1978 Bessaoud fut arrêté pour ses activités berbéristes<sup>26</sup>. C'est donc la fermeture de l'Académie berbère.

Le 27 septembre 1978, Bessaoud fut libéré après six mois d'emprisonnement. Par la suite un ami l'a aidé à passer en Espagne pour y rester quelques temps. En 1979 Bessaoud rejugé une deuxième fois et il est condamné à quitter le territoire français sous la pression du régime Algérien. Le 15 août 1980, il obtient l'asile politique en Angleterre et s'y installe en qualité de réfugié politique. De là, il avait suivi avec grand intérêt les étapes de la lutte berbère comme Tafsut Imazighenes (le printemps berbère)<sup>27</sup>.

#### 4. Son retour en Algérie :

C'était très difficile pour Bessaoud Mohand Arav de rentrer en Algérie avant 1997 pour plusieurs raisons et surtout du côté politique où il a trouvé de nombreuses difficultés et des refus pour ce faire délivrer un passeport. Et face à ce refus de délivrer un passeport des journalistes, des Commissions nationales du Mouvement culturel berbère(MCB) ont fait pression sur le gouvernement français et ils ont fait circuler des demandes adressées aux autorités algériennes à fin d'accepter son retour en Algérie, tous les journaux en parlaient tel que **l'opinion** :

« Bessaoud Mohand Arav ancien officier de l'ALN et fondateur de l'Académie berbère ne peut pas retourner au pays comme il le souhaite, puisque les services consulaires de nos ambassades à Londres et à Paris refusent de lui délivrer un passeport. Il devait différer son voyage en Algérie prévu pour les festives du 20 Avril... »<sup>28</sup>.

En mai 1997, un passeport lui est finalement délivré. Le premier novembre 1997 rentre au pays après un exil qui a duré 32 ans. Il a été accueilli d'une manière exceptionnelle par tous les gens de son village et par des milliers de gens venus de partout, qui avaient fait tout pour

---

<sup>25</sup>Kasouri Farida, Boukella Houda & Chami Ania, op cit.P15.

<sup>26</sup> fr.m.Wikipedia.org.

<sup>27</sup>Sur Tafsut Imazighen, Voir le travail de mémoire de Ouidir Belhimer, *Approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du printemps berbère de 1980*, Mémoire de Magistère en Anthropologie, Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, juin 2012 et Arezki Ait-Larbi, *Avril 80 ; insurgés et officiels du pouvoir racontent le « printemps berbère »*, Koukou, Alger, avril 2010.

<sup>28</sup> Kasouri Farida, Boukella Houda & Chami Ania, op cit. P85.

que son retour soit à la hauteur d'un homme qui a éveillé son peuple et les a rendus fiers de leurs identités Amazigh.<sup>29</sup>

Après son retour, Bessaoud s'est installé chez des membres de sa famille, selon notre informateur Ouyed Houcine, un cousin lui avait mis à sa disposition une maison inoccupée dans sa région ; car il n'avait pas d'argent et sa propre maison a été détruite pendant la guerre.

En 1997, Bessaoud a été invité pour présenter une conférence à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou sur "l'Académie Berbère", lors de cette conférence Bessaoud a lancé un appel à l'aide pour sa prise en charge et pour le soutenir dans les démarches qu'il va faire auprès des autorités afin de reconnaître son statut d'ancien maquisard.<sup>30</sup>

Après cette conférence, un groupe composé d'étudiants, d'associations, d'enseignants et plusieurs personnalités ont décidé de créer un comité de soutien pour Bessaoud Mohand Arav, qui s'occupera de la réhabilitation de ses droits qu'il avait perdus. Le 27 février 1998, après plusieurs tentatives échouées ont réussi à avoir l'acceptation en tant qu'un ancien maquisard et officier de l'ALN pour avoir le droit à une retraite.<sup>31</sup>

Les membres de comité Bessaoud Mohand Arav ont continué dans leurs objectifs. Ils ont déposé des papiers dans les trois régions Ouadhias, Ath Douala et Ath Zmenzer, pour obtenir un logement, mais ils ont fini par lui trouver un appartement de location qui coûtait 7000 Da dans le village d'Ighil Bouzrou commune Ath Aissi daïra d'Ath Douala, dont il s'installa avec sa femme après leur retour de France.<sup>32</sup>

Le CBMA « Comité Bessaoud Mohand Arav » n'a pas pu les laisser seuls, car il y a eu une tentative d'assassinat et de vols, donc ils ont fait un programme chaque jour ils envoyaient deux étudiants de département amazigh pour passer la nuit avec lui. Ensuite, pour des raisons qui ne sont pas claires, Bessaoud a déménagé dans une autre maison à Tizi-Ouzou-ville au nom d'Ammad L' Houcine, qui lui avait offert un morceau de terrain au village Akaoudj pour pouvoir construire sa propre maison. Mais ils n'ont pas pu finir la construction de sa maison qu'après sa mort en 2003.<sup>33</sup>

---

<sup>29</sup> Entretien réalisé avec Mme Dorothy Bessaoud, épouse du feu Bessaoud Mohand Arav, journal Izuran, 11 mai 2011.

<sup>30</sup> Kasouri Farida, Boukella Houda & Chami Ania, op cit. P86.

<sup>31</sup> Ibid., PP87, 88.

<sup>32</sup> Entretien réalisé avec notre informateur « Ouyed Houcine ».

<sup>33</sup> Entretien réalisé avec notre informateur « Ouyed Houcine ».

#### 5. Sa mort :

" Bessaoud Mohand Arav n'est plus ", le titre qui a titré tous les articles et journaux. C'est à Londres qu'il s'est éteint après une longue maladie handicapante " le syndrome ". Il est décédé à l'âge de 78 ans, le 01 janvier 2002 à l'hôpital de Saint Mary's de New Port en Angleterre.

Sa dépouille est arrivée le vendredi 11 janvier 2002 à 16h : 00. Il a été enterré le 12 janvier correspond au " 01 Yennayer 2952" au village Akaoudj des Ait Aissa Mimoun dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Sa dépouille mortuaire a été exposée au public à la maison de la culture Mouloud Mammeri de la ville de Tizi-Ouzou avant de la transférer au village Akaoudj où il est enterré à côté de sa maison.

#### Conclusion :

Nous avons décrit brièvement la trajectoire biographique de l'acteur social Bessaoud Mohand Arav en insistant sur son enfance, sa scolarité, son mariage, son exil et sa mort.

Nous avons également retracé les actions importantes de cet homme et ses engagements militants qui ont marqué l'histoire. L'action importante qu'a menée Bessaoud Mohand Arav dans son parcours militant est la fondation de l'Académie berbère. Celle-ci a joué un rôle central dans la revendication identitaire amazigh et pour le déclenchement des événements de 1980 en Kabylie, appelés communément « *Tafsut Imazighenes* ».

### Chapitre III :

Naissance de l'Académie berbère « Agraw Imazighenes »

## Introduction :

1966, une année importante pour les amazighs, une année qui devrait être ancrée à jamais dans la mémoire collective des Amazighs "Algériens, Marocains, Tunisiens, Libyens ", sous le nom de l'Académie Berbère, qui a contribué à l'éclosion d'une conscience et à l'éveil des consciences pour la reconnaissance de l'identité et la culture Amazigh<sup>34</sup>

Nous allons consacrer ce chapitre pour parler de la création de cette association, son officialisation, sa domicialisation et nous allons également montrer les conditions administratives et légales de sa création tout en précisant les objectifs de cette organisation.

Ce chapitre permet donc de comprendre comment cette organisation s'est développée, d'une association à but culturel à une association à but politico-culturel. Nous allons essayer donc de donner quelques explications sur la création de cette Académie berbère et l'objectif qu'elle vise pour la promotion de la langue et de la culture amazighes.

### 1. Création de l'ABERC :

En 1966 à Paris, au domicile de l'écrivaine et artiste kabyle Marguerite Taos Amrouche, pour la première fois au cours de l'histoire, l'ABERC "Association Berbère d'échanges et de recherches culturelles" fut créée. Elle était aménagée dans un bureau exigü, équipé d'une vieille machine à écrire, d'une ronéo au désigne soviétique et d'une rame à papier la moins chère du marché<sup>35</sup>

Une association créée par un groupe d'une trentaine de personnes étaient présents lors de la première réunion<sup>36</sup>, au cours de leur rencontre un débat était focalisé autour de deux

---

<sup>34</sup> fr.m.Wikipedia.org.

<sup>35</sup> Entretien réalisé avec notre informateur « Mouloud Akir ».

<sup>36</sup> ACHOUR Youcef, AIT HEMOU Amar, AMROUCH Marguerite Taos, AZEM Slimane, BENNET Jaques, BENHAMZA Hocine, BESSAOUD Mohand Arav, BOUCHEK Younes, DEGHAL Mohand Oulhoucine, DJEBRI Akli, DJENADI Bachir, FARID Ali, HADJ ALI Ahmed alias AHMED Amechras, HAMICI Claude Chabane alias Hamid, HANOUS Mohand Saïd, IBAZIZEN Augustin Belkacem, KANEB Mouloud, KHELIFATI Mohand Amokrane, KHELILI Saïd, KOLLI Mohand, LATROUS Yahia, MAHIOU M'hend, MAHIOU Mahfoud, NAROUN Amar, NINANA Charlette, OULEHBIB Djaffer, REHMANI Abdelkader. ARKOUN Mohamed a assisté seulement à la première réunion, KATEB Yacine et AHARDANE Mahdjoubi ont approuvé la création de l'association.

propositions : "une Académie berbère politique par Amar Naroun<sup>37</sup>, et une association purement culturelle et apolitique par Abdelkader Rehmani<sup>38</sup>".

Il finit par trouver une solution par l'ajout de "Echanges et Recherches Culturelles", proposition de Rehmani par l'idée de son ami Vincent Monteil pour montrer que l'association n'a rien d'agressif. À ce propos, Bessaoud Mohand Arav écrit :

« Laissez-moi vous apprendre comment nous avons adopté ce titre. «En matière culturelle", nous dit Naroun, qui s'est connaissait à merveille, "il faut toujours viser haut. Appelons donc notre association 'Académie Berbère'". À quoi Vincent Monteil, par la voix de Rehmani ajouta "d'échanges et de recherches culturelles" pour montrer que notre action n'avait rien d'agressif. »<sup>39</sup>

Elle était dénommée donc "*Association Berbère d'échanges et de Recherches Culturelles*". Une association créée pour l'objectif de faire connaître l'histoire et la civilisation berbère et pour la promotion de la langue et la culture Amazighes ; « Association Apolitique ». <sup>40</sup>

#### 1.1. Officialisation de l'ABERC et sa domicialisation :

Rehmani Abdelkader fut chargé de faire contact avec un avocat de ses connaissances, pour la rédaction des éléments qui doivent figurer dans les statuts d'une association .L'Association Berbère d'Echanges et de Recherches Culturels a été enregistrée à la préfecture de police de Paris le 03 février 1967, publiée dans le journal officiel le 12 mars 1967 sous le numéro 10285<sup>41</sup>.

Quant à sa domicialition, elle s'est fixée aux 6 rues de la Paix, 75002 à Paris. Un local qui appartenait à Rehmani, et ils ont donné une adresse qui n'est pas connue, toujours par le biais de Rehmani Abdelkader sis au 21<sup>ème</sup> rue de Périgny à Paris<sup>42</sup>.

---

<sup>37</sup>Ecrivain et Politicien.

<sup>38</sup> Professeur et Ecrivain, fils de Slimane Rehmani.

<sup>39</sup> Mohand Arav Bessaoud, *De petits gens pour une grande cause ou l'histoire de l'Académie berbère (1966-1978)*, Editions au compte d'auteur, Alger, 2000, P28.

<sup>40</sup> Madjid Boumekla, *Académie berbère - Genèse et question identitaire*, Printed by Amazon italia logistica 2022, PP 50,51.

<sup>41</sup> Ibid. P50.

<sup>42</sup>Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

## 1.2. Listes des Responsables :

L'Association est désignée par un comité de 06 membres élus pour 03 ans par l'assemblée générale :

- 01 président : (Abdelkader Rehmani).
- 03 vices présidents :
  - Premier : (Amar Naroun).
  - deuxième : (Mohand Amokrane Khelifati)<sup>43</sup>.
  - troisième : (Saïd Hanouz).
- 01 trésorier : (Mohand Arav Bessaoud).
- 01 secrétaire général : (Djaffer Oulehbib).

## 1.3. Organisation et orientation effectives :

Certains voyaient cette organisation comme une académie d'intellectuels et d'universitaires uniquement, une organisation qui s'intéressa à la recherche culturelle et à la publication. C'est donc une association qui n'aura pas besoin d'ouvriers. C'était l'idée défendue par Abdelkader Rehmani qui était totalement contre l'idée de faire une académie avec des ouvriers :

« Je me refuse à continuer à me réunir avec des chauffeurs de taxi ou autres gens du peuple...l'académie berbère doit devenir une affaire d'intellectuels...une dizaine suffiront... Capable d'animer une revue que nous diffuserons par les voies habituelles »<sup>44</sup>.

Et pour certains d'autres, cette organisation devait être populaire ouverte à tous ceux qui souhaitent travailler et aider dans le concept de l'identité berbère sans avoir distingué entre l'intellectuel et l'ouvrier "Académie Berbère", et surtout pour une association qui devait mettre la question politique en premier lieu. C'était la position souhaitée par Bessaoud Mohand Arav et Amar Naroun. «*En matière culturelle, il faut viser haut, appelons donc notre association Académie Berbère* », comme le disait Naroun.<sup>45</sup>

---

<sup>43</sup> Linguiste autodidacte, militant de l'Académie berbère, militant du PPA

<sup>44</sup> Mohand Arab Bessaoud, op cit, P41.

<sup>45</sup>Ibid., P28.

## 2. Transformation de l'ABERC en Académie – Agraw Imazighen :

Le malheur entraîne quelquefois des conséquences heureuses. C'est donc le cas de l'Académie Berbère d'Echanges et de Recherches Culturelles, qui a rencontré des problèmes tels que la divergence entre les adhérents qui ont provoqué des tensions internes au sein de cette association et les difficultés financières qui ont fait pression sur le fonctionnement de ce regroupement.<sup>46</sup>

Elle procéda donc à quelques modifications telles qu'au changement du nom et dirigeants comme ils ont quitté leur ancien bureau dans un autre local définitif tout en gardant les mêmes objectifs. Ce changement était vers le meilleur, car l'association se stabilisa pour une longue durée. À ce propos, Ammar Negadi, l'un des militants de l'Académie berbère dit dans un entretien qu'il avait accordé au journaliste Salim Guettouchi :

« Dénommée initialement « Académie Berbère », elle fut créée par des artistes, des intellectuels, des journalistes d'origine kabyle, francophones et francophiles dans leur majorité, grâce à « l'intrusion » plutôt à l'impulsion de Mohand Arav Bessaoud devint l'Académie berbère « Agraw Imazighènes » en 1967. et dès les années 1970, elle se dénommera « Agraw Imazighènes », appellation qu'elle conservera jusqu'à sa dissolution dans les années 1978 »<sup>47</sup>.

### 2.1. Appellation de l'association :

Cette association avait surmonté de très grandes difficultés depuis sa création, en raison des hostilités menées par "le pouvoir Algériens" ainsi qu'au déséquilibre entre les membres du comité et les adhérents. Face à cette situation, les responsables ont procédé aux nouvelles réformes structurelles. Ils ont mis la politico-culturaliste en avant parce qu'elle est plus active sur le terrain.<sup>48</sup>. À ce propos, Bessaoud Mohand Arav témoigne dans son livre :

---

<sup>46</sup> Madjid Boumekla, op cit. P53.

<sup>47</sup> Salim Guettouchi, « Entretien réalisé avec Ammar Negadi ex-membre de l'Académie berbère (1956/1978), "la vérité amazigh s'imposera et triomphera", Amazigh Word.org, octobre 2005.

<sup>48</sup> Ibid, P53.

« Il est vrai que la plupart considèrent mon action culturelle comme une expression folklorique. Oui, ils ne savaient pas que derrière le culturel il y a le politique »<sup>49</sup>.

Ils procèdent toutefois à renommer leur association tout en reprenant l'appellation avancée à la création de cette organisation « Académie Berbère » en substituant le vocable "berbère" qui est ainsi en rapport avec l'objectif "l'identité". *L'Académie Berbère d'Echanges et de Recherches Culturelles est désormais devenue "Académie-Agraw Imazighen"*<sup>50</sup>.

## 2.2. Les conditions administratives de la création de l'association :

À l'étranger aucune loi, ni même celle de 1901<sup>51</sup>, ne permettait à un membre qui n'avait pas une nationalité française de créer une organisation officielle. Il devait y donc intégrer des Français où des porteurs d'une carte d'identité française dans leur conseil d'administration. Les responsables de l'Académie Berbère étaient désignés donc selon leurs avantages, ils devaient être porteurs d'une carte d'identité française.

La nouvelle déclaration est survenue le 02 mai 1969 à la préfecture de police de Paris, publiée dans le Journal officiel du 13 mai 1969, au 5<sup>ème</sup> Rue d'Uzès, Paris 2<sup>ème</sup>.<sup>52</sup> L'association est dirigée par des responsables se composant comme se suit :

- Le Président : Mohand Saïd Hanouz<sup>53</sup>.
- Vice-président : Youcef Achour<sup>54</sup>.
- Secrétaire général : Hamici Claude Chabane<sup>55</sup> (Son prénom kabyle est Hamid).
- Trésorière : Minana Charlette<sup>56</sup>.

---

<sup>49</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit, P128.

<sup>50</sup> Madjid Boumekla, op cit, P54.

<sup>51</sup> Loi de juillet 1901 définit le statut d'une association à but non lucratif. Une association de loi de 1901 est une « convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités, dans un but autre que de partager des bénéfices ». "Madjid Boumekla, op cit. P54.

<sup>52</sup> Madjid Boumekla, op cit, PP 53/54.

<sup>53</sup> Professeur de pharmacologie et écrivain.

<sup>54</sup> Ancien sénateur.

<sup>55</sup> Speaker à l'O.R.T.F, un animateur de la chaîne de radio kabyle à Paris.

### 2.3. Statut de Bessaoud Mohand Arav dans l'association :

La création de l'Académie Berbère a été à l'origine l'idée de Bessaoud Mohand Arav. Ce dernier n'a pas pu avoir le statut de Président car il n'avait pas la nationalité française, bien qu'il soit plus actif. Il n'a jamais cessé de poursuivre sa ronde dans des cafés, des restaurants à Paris, pour essayer d'expliquer et de convaincre les gens et surtout pour gagner des nouveaux adhérents avec l'aide de quelques membres tels que Mohand Kolli, Saïd Khellil et le chanteur Farid Ali.

D'ailleurs, il a réussi, tout au long de ses actions sur le terrain de l'Académie Berbère à trouver des compagnons de lutte identitaire et à recruter le maximum des nouveaux intellectuels comme des médecins, des pharmaciens et des étudiants ... Et en plus il faisait la distribution des tracts de cette association comme les bulletins, les lettres et l'adoption de l'alphabet Tifinagh. Dans cet ordre d'idée, il écrit :

« Oui, je continuais toujours à voir les gens, à essayer de convaincre, en un mot à recruter de nouveaux adhérents, aidé en cela par Kolli Mohand, Khellil Saïd et le chanteur Farid Ali »<sup>57</sup>.

Mohand Arav Bessaoud n'a cessé de parler de Jacques Bénét, un français engagé dans le combat pour l'identité amazigh. Un homme pour qu'il n'ait pas à justifier par une leçon d'histoire son identité berbère. Il écrit à ce propos dans son livre *l'Histoire de l'Académie Berbère* :

« Si les berbères, mes frères devaient un jour se souvenir de moi au point de vouloir honorer mon nom, je leur demanderais instamment de lui associer celui de Jacques Bénét. Car, et les pages qui vont suivre vont le démontrer, sans l'aide déterminante de ce grand ami des Berbères, mon action en faveur de notre identité n'aurait peut-être pas connue le succès qui est le sien. Ce serait donc faire preuve de justice sue de dire : Mohand Arav-Jaques Bénét, comme on dit Erckmann-Chatrian ».<sup>58</sup>

---

<sup>56</sup> Une employée du bureau.

<sup>57</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit. P28.

<sup>58</sup>Ibid.

#### 2.4. Les objectifs de Bessaoud Mohand Arav dans la création culturelle : buts de l'Académie Berbère :

L'Académie Berbère focalisait essentiellement l'action à dynamiser davantage le travail d'éveil et de conscientisation des peuples Amazighs.<sup>59</sup> Bessaoud Mohand Arav voit qu'il faut redonner à nos congénères la fierté d'être berbères, et apprendre surtout qu'ils sont ni des Romains ni des Arabes mais sont des Amazighes " Hommes Libres", et que l'Afrique du Nord "Barbarie" est leur seul et unique patrie, que leur langue n'est pas un patois dont ils doivent avoir honte, comme il le disait dans son ouvrage " Histoire de l'Académie Berbère":

« Il faut donc mon cher, avant de songer à tout action politique, nettoyer toute cette crasse que le FLN et le Nassérisme ont déversé sur les cerveaux des nôtres au point de les abâtardir, en un mot redonner à nos congères la fierté que leurs pères cultivaient jalousement. Ça sera sans doute long mais ça en vaut la peine. Apprenons-leur surtout qu'ils ne sont ni des romains ni des arabes, mais des Imazighènes, c'est-à-dire les hommes nobles, que l'Afrique du Nord ou Berbère est leur seule et unique patrie ; que leur langue n'est pas un patois dont ils doivent avoir honte ... »<sup>60</sup>.

D'une manière générale, l'Académie Berbère vise à appréhender notre identité dans l'objectif de la formation des masses et ainsi que la sensibilisation de la communauté berbère pour revendiquer son identité. Madjid Boumekla synthétise l'objectif de la création de l'Académie berbère dans ce qui suit:

« L'Académie focalisait essentiellement son action à dynamiser d'avantage le travail de l'éveil et de conscientisation des peuples amazighs que les berbéro-nationalistes des années 1940 ont entrepris ».<sup>61</sup>

C'est tout un travail, des actions de prise de conscience pour la reconnaissance et pour la revendication identitaire amazighe.

---

<sup>59</sup> Madjid Boumekla, op cit. P55.

<sup>60</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit. p 18

<sup>61</sup> Madjid Boumekla, op cit. P55.

### Conclusion :

Dans cette partie importante de notre recherche nous avons tenté de faire une brève présentation de la création de l'association berbère, puis nous avons retracé les étapes de sa transformation en Académie-Agraw Imazighen créée en 1969. Cette association se veut un espace d'échange et d'action culturelle en faveur de la langue et de la culture amazighes. Cette association à connotation culturelle était animée par un certain nombre d'intellectuels kabyles en immigration.

Chapitre IV :  
L'organisation de l'Académie berbère

## Introduction :

Après l'indépendance, l'Algérie est devenu un pays souverain qui s'est lancé dans une politique de développement économique, politique, social et culturel.

Le mouvement berbère ayant ses racines dans le mouvement national pour l'indépendance de l'Algérie<sup>62</sup> est inscrit dans une démarche visant à reconnaître la culture et la langue amazighes par les institutions étatiques. Au lendemain de l'indépendance la dimension amazighe de l'Algérie a été occultée par le régime en place.

Ainsi la création de l'Académie berbère en immigration s'est inscrite dans cette dynamique militante pour la prise en charge de la langue et de la culture amazighe et face également à la politique de l'arabisation amorcée par le régime de Boumediène. Tout au début de sa création l'Académie berbère ne disposait pas encore d'un siège social. C'est pourquoi toutes les rencontres des acteurs de cette organisation ainsi que leurs réunions se déroulaient dans des cafés et même dans les maisons de quelques-uns de ses militants telles que la maison de Taous Amrouche en 1966<sup>63</sup>. L'Académie berbère a fini par se stabiliser après avoir eu son propre siège. Sur cette question Bessaoud Mohand Arav témoigne :

« Il est vrai qu'à cette époque-là nous n'avions pas encore de siège social, et que nos rencontres ainsi que nos réunions se déroulaient dans les cafés »<sup>64</sup>

L'Académie berbère est dotée d'une structure qui est composée de dirigeants et d'adhérents qui assurent les différentes activités.

Ce chapitre détaillera l'organisation et la structuration de l'Académie berbère, ainsi que ses acteurs et ses moyens financiers. Nous allons montrer également les relations de l'Académie berbère avec d'autres associations et ses modes de contact avec les jeunes de la Kabylie à cette époque. Ce chapitre a pour objectif de comprendre comment cette association est construite malgré toutes les difficultés rencontrées, et comment elle a réussi à gérer une association avec peu de moyens financiers et surtout menacée par l'Amical en exil.

### 1. Sa structuration :

Après avoir eu définitivement son siège qui appartient à Hanouz, les militants de l'Académie berbère organisent leurs réunions dans la tranquillité. Ils ont décidé de mettre une structure pour cette association qui est composée d'un certain nombre d'acteurs. Ils ont pris une décision d'attribuer à chacun son statut au sien de cette entreprise et d'organiser des actions. Et grâce à cette structuration l'Académie berbère a commencé à se stabiliser progressivement acquérir des espaces d'action et de militance.

Nous rappelons que Bessaoud était le trésorier de cette organisation. Il organisait chaque samedi et dimanche des réunions avec la participation des membres de cette organisation. Dans le cas de son absence, il a mis à sa disposition deux permanents, Kaneb Mouloud et

---

<sup>62</sup>Voir à ce propos, Ali Guenoun, *La Question kabyle dans le nationalisme algérien (1949-1962)*, Casbah, Alger, 2021 ; Yassine Tamlali, *La genèse de la Kabyle. Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie (1830- 1962)*, Barzakh, Alger, 2015 ; Ouidir Belhimer, op cit. ; Amar Ouardane, *La Question berbère dans le mouvement national algérien 1920-1980*, éditions Epigraphe, Alger, 1990.

<sup>63</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P24.

<sup>64</sup>Ibid., P35.

Mohand Saïd Hemmiche<sup>65</sup>. Ce dernier était l'un des acteurs importants de Agraw Imazighen qui a mené quelques activités, Il a rejoint l'Académie berbère au tant qu'un étudiant en 1972-1973<sup>66</sup>.

Ces deux militants ayant pour tâche d'accueillir les nouveaux membres et délivrer les cartes d'adhérents. Ces dernières sont signées par les deux responsables, Hanouz et Bessaoud en l'occurrence. En leur absence, cette tâche est confiée à Kaneb. À ce propos, notre informateur Youcef Hebib témoigne :

« Est une petite structuration, avec un petit siège qui appartenait à Hanouz. Bessaoud venait souvent..., il y avait deux permanents, s'agissaient de Kaneb et Mohand Saïd Hemmiche qui est venait les années 73/74. Cette permanence consistait à accueillir les nouveaux adhérents et à délivrer les cartes d'identité signées par Hanouz et Bessaoud et quelques fois par Mouloud Kaneb ». <sup>67</sup>

## 2. Ses Acteurs :

L'Académie berbère est fondée par un groupe d'acteurs qui se composait de différents statuts sociaux, ouvriers, intellectuels, chanteurs, étudiants ainsi que d'autres. Il y avait des membres qui sont restés jusqu'à la fermeture de l'Académie, et d'autres qui se sont retirés pour des raisons qui leur sont propres, l'exemple de Taos Amrouche, dont Bessaoud le témoigne dans son livre «*Histoire de l'Académie Berbère* »:

« Taos à qui j'en parlais fut d'abord séduite, mais très tôt elle déclina cet honneur sur les conseils de Redha Malek, notre ambassadeur d'alors, qui lui conseilla de ne plus me fréquenter si elle voulait que ses disques se vendent en Algérie. »<sup>68</sup>.

Les acteurs d'Agraw Imazighen s'engagent à recruter des nouveaux adhérents dans les milieux kabyles en immigration. Les deux responsables les plus actifs sur le terrain sont : Bessaoud Mohand Arav et Hanouz Mohand Saïd, comme l'a bien souligné Madjid Boumekla:

« Sous la houlette des deux responsables les plus actifs, en l'occurrence M. Bessaoud Arav et M. Hanouz Mohand Saïd ». <sup>69</sup>

Voici en listing nominatif les principaux acteurs de l'Académie berbère (Agraw Imazighen) :

- Abbas Ahmed
- Abdelkader Rehmani
- Abdellah Mohia
- Abbas Ahmed
- Achour Youcef

---

<sup>65</sup> Mohand Saïd Hemmiche, étudiant en Géologie.

<sup>66</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit, P58.

<sup>67</sup> Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

<sup>68</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit; P 24

<sup>69</sup> Madjid Boumekla, op cit, P55.

- Amrouch Taous
- Agher Ahmed
- Ait Ameer Saïd
- Ait Messaoud Rabah
- Ait Menguelllette lounis
- Ali Mouh
- Amazigh Ahmed
- Amazigh Kamel
- Aouichiche Mustapha
- Arezki N Zman
- Athmani
- Beda Boussad
- Bellache Smaïl
- Ben Belkacem Boussad
- Berkouk Ahmed
- Boudaoud Saïd
- Bounab Mustapha
- Dengar Mouloud
- Djeddar Oul Hebib
- Djekouane Belkacem
- Farid Ali
- Georges Lapassade
- Hamimi Arezki
- Hadj Ali Ahmed
- Haifi Remdane
- Hamici Claude Chabane (Hamid)
- Hassane Izem
- Hebbib Youcef
- Hend Sadi
- Hidou Arezki
- Hiddouche
- Idir
- Ighil SaïdTadjin Mouh
- Kaneb Mouloud
- Kolli Mohand
- Khellil Saïd
- Khelifati Mohand Amokrane
- Laimchi Saïd
- Lehib
- Les frères Cherifi (Ali et Hacene)
- Lhoussin
- Mahdjoubi Ahardane
- Minna Charlette
- Mohamed Ag intament
- Mohand Ouyhia

- Mohand Said Hemmiche
- Mohand Yifithen
- MtouguiHocine
- Nait Djouddi Hachemi
- Naroun Amar
- Negadi Amar
- Oulamara Omar
- Ould Braham Ouahmi
- Ousalem Mohand Ouamar
- Ould Slimane Salem
- Redjala Remdane
- Sadi Remdane
- Saibi Abdelaziz
- Smail Medjeber
- Slimane Azem
- T.ourami
- Yidir Soulat
- Yidir Arqaq
- Zekri Hocine

### 3. Ses financements :

Toute une association peut s'équiper du matériel pour avancer. L'Académie berbère a rencontré des difficultés de financement. C'est la raison qui a poussé les militants à se retrouver dans l'obligation de recourir aux cotisations pour assurer la continuité de leurs activités. Les ressources financières dans cette période étaient la vente des bulletins dans des cafés ainsi que les t-shirts. Et il demeure que la source principale du financement de L'Académie berbère était pour longtemps les dons. Notre informateur Youcef Hebib dit à ce propos :

« Il n'y avait pas de financement, c'est les militants qui cotisaient. Beaucoup plus par les bulletins vendus et par les dons ».

Le local est attribué par Hanouz qui a contribué activement avec ces aides au fonctionnement de L'Académie Berbère par l'achat d'une machines à écrire. Il a réglé toutes les dépenses liées soit à l'impression des cartes d'adhésion, soit à des achats du matériel administratif, tels que le papier, les enveloppes, les timbres ..., Et il a subvenu même aux besoins financiers et matériels de Bessaoud. Mais cet apport, quel que soit son importance, il reste insuffisant pour une association qui a vraiment besoin de financement. Bessaoud écrit à ce propos :

« Je tenais à Hanouz parce que sans son aide, j'aurais peut-être échoué dans mon entreprise. C'est lui en effet qui mit à ma disposition un local dans l'adresse devint par la suite la plus célèbre de Paris chez les Berbères. Il régla en outre prix d'impression des cartes d'adhésion, des enveloppes et des

papiers à en-tête de me fournir en outre une machine à écrire et un duplicateur. De plus, sachant que je n'avais pas de quoi vivre, il m'alloua une mensualité de 150 francs, somme que j'utilisais pour mes frais de déplacements. »<sup>70</sup>

Bessaoud a eu à ses côtés durant son engagement militant pour la cause amazighe, son ami Jacques Bénét. Ce dernier l'avait soutenu dans toutes ces démarches depuis le début jusqu'à son dernier souffle. Ainsi, il a aidé Bessaoud Mohand Arav pour avoir l'autorisation des autorités administratives françaises pour son projet de création de l'Académie berbère en 1967<sup>71</sup>. C'était Jacques Bénét qui a réussi à obtenir cette acceptation par l'Etat français et également c'est grâce à lui que l'Académie berbère a eu son autorisation d'exister légalement pour la deuxième fois en 1969. Il était toujours disponible à chaque fois que l'Académie berbère avait besoin de ses services. Bessaoud Mohand Arav a reconnu d'ailleurs l'apport de ses deux acteurs pour l'Académie berbère, Hanouz Saïd et Jacques Bénét, à ce propos, il écrit :

« Il sait bien puisque je n'ai pas manqué de lui dire, que sans lui et Bénét, le succès n'aurait pas été garanti<sup>72</sup> ».

Durant cette période une information a circulé autour de Bessaoud Mohand Arav, selon laquelle il aurait mis les gens dans l'obligation de lui donner de l'argent en utilisant de la violence. Cette affaire a coûté l'arrestation de Bessaoud Mohand Arav, qui était un complot monté contre lui. Il s'agit en effet totalement d'une rumeur.<sup>73</sup> Voici à ce propos, un témoignage livré par notre informateur Youcef Hebib :

« Bessaoud incitait les gens à l'image de la fédération de France, il a tenté d'utiliser la force mais sans l'utiliser et quand ils ont arrêté, c'était un guet-apens. Ils ont fomenté un complot pour l'arrêter ».

#### 4. Contact entre les militants kabyles et l'Académie berbère :

La promotion de la culture amazighe était heurtée à plusieurs difficultés, au temps où les moyens de communications sont très limités pour une association à faible budget. Pour cela, les militants et les membres les plus engagés de l'Académie berbère rejoignaient les cafés kabyles dans la ville parisienne, c'est l'exemple d'une cafétéria appartenant à Mouloud Mounsiri de la région d'Ath douala » pour faire la distribution des tracts et les communiqués, rapportant parfois l'histoire des amazighes et la situation que vivaient les citoyens au pays "Algérie". Ils font donc spontanément des petites réunions de débats, une

<sup>70</sup> Madjid Boumekla, op cit, P50.

<sup>71</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit, P29.

<sup>72</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit, P101.

<sup>73</sup> Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

fois que les responsables des cafétérias le permettaient, car certains d'entre eux refusaient à cause de la répression exercée par l'Amicale algérienne en France et les services de la sécurité Française.<sup>74</sup>

La distribution des tracts est organisée pendant des moments bien choisis. C'est le cas par exemple des jours de manifestations sociales dans les voies publiques, tel que le 1<sup>er</sup> mai 1970, correspondant aux défilés de la fête des travailleurs, dont le premier communiqué de l'Académie berbère est distribué à plusieurs exemplaires par un groupe de distributeurs structurés autour des militants les plus engagés.<sup>75</sup>

Par ailleurs, pour se rallier à la jeunesse kabyle en Algérie, l'Académie-Agraw Imazighenes, a utilisé également la correspondance par la poste. Des militants kabyles ont travaillé au sein de la poste centrale d'Alger et ils ont laissé passer toutes les lettres et les colis correspondant à l'Académie Berbère.<sup>76</sup> Ainsi, des militants kabyles, tels que nos deux informateurs Laimchi Saïd" et Bouchellil Ahmed, ont utilisé les tracts et ont distribué un peu partout en Kabylie. À ce propos, Ahmed Bouchellil témoigne du rapport qu'il a entretenu avec l'Académie Berbère et les actions qu'il a menées dans ce cadre :

« C'était facile à cette époque, grâce à l'immigration qui a permis la circulation de l'information ... Mon rapport avec cette Académie a été purement culturel, je m'intéressais beaucoup plus au vocabulaire... Mon rôle était de diffuser les tracts un peu partout dans la Kabylie comme j'ai fait la correspondance ». <sup>77</sup>

Pour Laimchi Saïd est l'un des jeunes kabyles de l'époque qui a été en contact avec l'Académie berbère et qui a mené des actions en Kabylie en faveur de la cause amazighes. Il a dit dans son témoignage :

« Je suis militant correspondant... Je faisais la campagne de sensibilisation... Bessaoud Mohand Arav m'a donné des instructions pour écrire dans les routes « **Non l'Algérie n'est pas Arabe elle est Berbère ad nerrez wala ad neknou** »... Je l'ai écrit dans l'abribus de Boukhalfa ainsi sur les murs du marché hebdomadaire de la ville de Tizi-Ouzou ». <sup>78</sup>

L'action est réciproque, l'Académie Berbère recevait les lettres des militants par courriers postaux, bien qu'avant que le pouvoir algérien ne découvre les militants qui permettaient la distribution du courrier. <sup>79</sup>

---

<sup>74</sup> Ibid.

<sup>75</sup> Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

<sup>76</sup> Madjid Boumekla, op cit, P82.

<sup>77</sup> Entretien réalisé avec notre informateur Ahmed Bouchellil.

<sup>78</sup> Entretien réalisé avec notre informateur Saïd Laimchi.

<sup>79</sup> Madjid Boumekla, op cit, P82.

## 5. Le rapport l'Académie Berbère avec d'autres organisations en immigration et ailleurs :

L'Académie Berbère ne fonctionnait pas toute seule à Paris. Elle créa des réseaux de relations et de contacts avec d'autres associations avec lesquelles elle arrange ses activités politico-culturelles.

En France, en collaboration avec " La Direction Nord De L'Académie Berbère" à Roubaix, une association a été créée en 1971, par Mohammed Ouremdane, Alias Massinissa et Khacer. Ils organisent des conférences-débats, ils ouvrent des discussions sur la culture berbère.

En Algérie, l'Académie- Agraw Imazighenes avait des relations solides avec l'OFB (Organisation de Forces Berbères)<sup>80</sup> et l'association Afus deg Ufus<sup>81</sup>. Ces deux structures ont créé des revues de prise de conscience des « peuples Amazighs ». Il s'agit en l'occurrence de la revue le Soleil " Itij" et la revue les Frères "Atmaten".

Le contenu de la revue « Itij » fut sous forme de bandes dessinées, rédigée en Tifinagh ; produite au domicile de la famille Medjber. Le financement de cette dernière était assuré par Smaïl Medjber et quelques militants. Elle est distribuée à une dizaine d'exemplaires passés à milliers, avec un prix abordable de 1,00DA/2,00DA pour les étudiants et les lycéens<sup>82</sup>. La revue « Itij » est domiciliée à l'adresse de l'Académie Berbère en France, afin d'éviter le risque d'arrestation par les autorités algériennes.

S'agissant de la revue Atmaten de l'association Afus deg Ufus, dont le contenu fut sous forme de textes et d'écrits sur l'histoire des Amazighes du Nord-africains. En outre, elle mit le point sur la question politique en Algérie, on y trouve également la caricature, la poésie, les devinettes... en Tamazight.<sup>83</sup>

### Conclusion :

En conclusion, nous avons présenté dans cette partie l'organisation de l'Académie-Agraw Imazighenes. Compte tenu des informations recueillies, nous avons mis en perspective les points importants qui nous ont permis de connaître cette association, tels que ses structures, ses acteurs, ses moyens financiers et ses réseaux de relations tant en immigration qu'en Kabylie.

---

<sup>80</sup> Association gérée par Mohamed Haroun Alias, Massin U Haroun et Smaïl Medjber.

<sup>81</sup> Association gérée par Lhacene Bahbouh et Lounes Kaci.

<sup>82</sup> Madjid Boumekla, op cit, P87.

<sup>83</sup> Ibid.

## Chapitre V :

Les actions de l'Académie Berbère et son impact sur la promotion  
de la langue et de la culture Amazighs

## Introduction :

L'Académie berbère est une association créée par un groupe de militants kabyles ayant comme but principal de défendre la langue, la culture et l'identité berbère. Les actions de cette association consistent en un travail de sensibilisation et de conscientisation destinées principalement à la communauté berbérophone.

Dans ce chapitre nous allons retracer toutes les activités de l'Académie berbère menées par ses militants depuis sa création jusqu'à son exclusion. Et nous allons également montrer d'autres actions de sensibilisation au profit de l'identité amazighe. Nous allons montrer à la fin de ce chapitre la décadence des activités de l'Académie berbère notamment avec l'arrestation de Bessaoud Mohand Arav et sa fermeture. L'ensemble des actions de cette association a marqué le mouvement de la revendication identitaire amazigh et sa détermination.

### 1. Les actions cardinales de l'Académie berbère

Nous allons insister ici sur quelques activités que nous estimons majeures, depuis l'existence de cette Académie, dont nous évoquons l'aménagement de l'alphabet pour la langue amazighe, la diffusion de bulletin de l'Académie Berbère.

#### 1.1. Le Choix de Tifinagh pour la transcription de la langue Tamazight :

L'Académie avait adopté le système de transcription Tifinagh et sa réhabilitation pour servir ce système dans les bulletins mensuels de cette association. Cet alphabet connaîtra une large diffusion.

Des initiatives prises sur le front purement culturel dont Mahdjoubi Ahardane<sup>84</sup> contribua à la standardisation de l'alphabet sur la base de Tifinagh. Dans ce travail quatre variantes ont été répertoriées dans le but de subir un système d'unification et d'adaptation au parler kabyle.<sup>85</sup>

L'utilisation des caractères latins avait déjà focalisé dans les débats à l'intérieur de l'Académie et ainsi qu'à l'extérieur. Ce sont un ensemble d'universitaires tels que, Mouloud Mammeri<sup>86</sup> et Mohia<sup>87</sup>, Ramdane Achab<sup>88</sup> qui prônaient l'utilisation de ces caractères à la

---

<sup>84</sup>Mahdjoubi Ahardane, Berbériste marocain, plusieurs fois ministre

<sup>85</sup>Madjid Boumekla, op cit, P60.

<sup>86</sup>Mouloud Mammeri, professeur de langue amazighe et écrivain.

place des Tifinagh qu'ils trouvaient archaïques, obsolètes, non cursifs et peu pratiques.<sup>89</sup> À ce propos, Bessaoud Mohand Arav, témoigne quand il écrit :

« Parmi les plus réticents je citerai Mohia et Achab Ramdane. Le premier me reprocha, sur l'initiative de quelqu'un de plus connu, d'utiliser les Tifinagh " une écriture archaïque ". Le second s'exprima carrément contre mon action qu'il qualifia de "rallumage des braises éteints ". Mohia, jeune de 17-18 ans, me proposa des centaines de textes à oublier dans notre bulletin si bien entendu, je renonçais aux Tifinagh, cette écriture obsolète. »<sup>90</sup>

Mouloud Mammeri critique l'action de l'Académie berbère par Bessaoud Mohand Arav. Il était clairement contre la transcription de Tifinagh. À ce propos, Bessaoud Mohand Arav écrit :

« Aussitôt éclata le grand affolement. Mammeri refusa bien entendu d'utiliser les colonnes de notre bulletin pour une éventuelle mise au point, préférant celles d'el Moudjahid Culturel et de l'organe de notre grande amie l'Amicale »<sup>91</sup>

D'après Bessaoud Mohand Arav, Mouloud Mammeri aurait revu sa position et il ne s'opposait plus à l'utilisation du Tifinagh<sup>92</sup>. À ce propos, il écrit :

« Il reste que Mouloud Mammeri a beaucoup apporté à nous jeunes et de plus profondément attaché à notre culture qui lui doit tant. Par la suite, il fut l'un des premiers à reconnaître qu'Agaw Imazighenes est le seul auteur de la prise de conscience des Berbères. »<sup>93</sup>

En 1970, une réunion s'est tenue au domicile d'Ibazizen<sup>94</sup> avec la présence de certains éléments dans le but de choisir une transcription. À ce propos, Bessaoud Mohand Arav, témoigne quand il écrit :

« Ma conversion au Tifinagh ne s'est faite du jour au lendemain car, influencé par Mammeri, je pensais que notre langue ne s'épanouirait vraiment qu'à travers les caractères latins. À la veille donc de créer Imazighenes, notre revue, je réunis Jacques Bénét, Augustin Ibazizen, Ait Hamou, inspecteur de l'enseignement, le sénateur Achour et Hanouz dans le but de choisir une transcription. »<sup>95</sup>

Bessaoud fut amené à choisir les caractères Tifinagh suite aux arguments de Mahdjoubi Ahardane où il disait à Bessaoud dans l'une de ses correspondances :

« Tu dis dans tes tracts, me fait remarquer Ahardane, que notre langue s'écrivait bien avant Jésus Christ, mais tu ne montres pas cette écriture et ne

---

<sup>87</sup>Abdellah Mohia, poète et dramaturge.

<sup>88</sup>Ramdane Achab, linguiste et éditeur.

<sup>89</sup>Madjid Boumekla, op cit. P60.

<sup>90</sup>Mohand Arav Bessaoud, *De petits gens pour une grande cause*, op cit. P89.

<sup>91</sup>Ibid., P90.

<sup>92</sup>Madjid Boumekla, op cit.P60.

<sup>93</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit. P90.

<sup>94</sup>Augustin-Belkacem Ibazizen, avocat, politicien et écrivain.

<sup>95</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P90.

songes pas à l'enseigner. J'imagine donc que tu es prisonnier des caractères latins. Les Tifinagh, mon cher, ne sont pas seulement pour une écriture comme les autres, mais les témoins d'une grande partie de notre histoire. Ils attestent en tout cas l'existence d'une civilisation, ils expriment l'identité que tu entends défendre. »<sup>96</sup>

Le travail de la transcription en Tifinagh était entamé, le chemin est déjà tracé depuis un moment par l'un des ardents militants : Smaïl Bellache<sup>97</sup> inventait des nouvelles lettres, qui ont été ajoutées au Tifinagh originels. Sur cette question Bessaoud Mohand Arav écrit :

« Celui-ci, après avoir appris l'écriture ancestrale telle qu'elle était pratiquée par les Imouhars, me dit combien elle intéressait les gens du fait même qu'elle est à nous. Lui ayant fait remarquer un jour qu'elle était peu pratique en raison des nombreux points qui servent à la formation de certaines lettres, source de confusion, il se mit à la simplifier, de telle sorte qu'on lui doit aujourd'hui les lettres ¥, z Et Ø ». <sup>98</sup>

Des cours de langue furent dispensés dans le siège de l'association par les militants, dont Smaïl Bellache<sup>99</sup> et Moustapha Bounab<sup>100</sup>, Des exemplaires du bulletin publiés par l'Académie berbère, sont rédigés en Français et en Tifinagh<sup>101</sup>.

Sur le choix des caractères tifinagh au sein de l'Académie berbère, Salim Chaker argumente ses propos, en écrivant ;

« Les berbères ont depuis toujours vu leur langue et leur culture dévalorisées par l'oralité et face à cette situation ont visé à démontrer que "Le Berbère s'écrit" et qu'il peut exister une culture berbère écrite. Cette existence dans la sensibilité berbère d'un fort courant qui prône le retour au vieil alphabet berbère " les Tifinagh" qui présente le double avantage de marquer l'appartenance historique incontestable de la langue berbère au monde de l'écriture dans le but d'assurer la discrimination maximale aux cultures environnantes, puisque cet alphabet est spécifique aux Berbères. Cette antique écriture sortie partout de l'usage depuis des siècles sauf chez les Touaregs ce sont les militants berbères qui ont donné une arme particulièrement efficace dans un environnement où l'écriture est mythifiée. Les deux facteurs historicité et spécificité fondent l'engouement pour les Tifinagh non seulement en Kabylie, mais aussi dans toutes les autres régions berbérophones, surtout dans les milieux populaires (ruraux, ouvriers). L'initiateur des néo-Tifinagh, l'Académie Berbère était d'ailleurs une organisation qui recrutait essentiellement des prolétaires et des étudiants directement issus de la Kabylie, ayant encore toute leurs attaches dans le monde rural ». <sup>102</sup>

---

<sup>96</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P91.

<sup>97</sup>Smaïl Bellache et Mohand Arav Bessaoud ont ajouté les lettres adaptées aux parlés kabyles.

<sup>98</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P90.

<sup>99</sup>Entretien réalisé avec notre informateur "Youcef Hebib".

<sup>100</sup>Un militant qui donnait des cours de langue amazighe en Tifinagh.

<sup>101</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P08.

<sup>102</sup>Salem Chaker, *Imazighen assa-a (Berbères dans le Maghreb Contemporain)*, Bouchène, Alger, 1990, Pp48-P49.

Ammar Negadi<sup>103</sup> fut un grand travail pour l'aménagement et la vulgarisation de l'usage de l'alphabet Tifinagh au sein de l'Académie Berbère. Sa passion était de défendre la graphie de Tifinagh, également il établait une correspondance avec les activités culturelles Chaouia, à travers laquelle il propageait les publications de l'Académie berbère ainsi que l'usage de cet alphabet. À ce propos il dira :

« Mohand Arav Bessaoud m'avait chaleureusement accueilli et, profitant de l'opportunité, me fera élire secrétaire général au Comité d'Agraw Imazighenes de Paris-Région parisienne. C'est à cette époque que j'ai propagé tous les écrits d'Agraw Imazighenes dans toutes les daïra des Aurès (grâce aux contacts que j'avais établis dès 1973). Le but n'étant pas d'entretenir une correspondance régulière ni de "diriger" les gens par correspondance ! L'objectif était de propager et d'essaimer au maximum les Tifinagh». <sup>104</sup>

Ce militant diffusait un bulletin écrit en latin et en Tifinagh sous le nom Azaghen/lien, six rue Neuve des Boulets à Paris. <sup>105</sup> À ce propos, Ammar Neggadi dit dans son témoignage :

« Quant à moi, je reste persuadé que les Tifinagh sont les meilleurs outils, graphiques pour exprimer notre langue et culture. Cette écriture constitue une part de notre patrimoine culturel et de notre identité à recouvrer et à défendre. L'usage des Tifinagh, au-delà de l'aspect purement technique, est une question de principe de légitimité historique et de souveraineté linguistique et identitaire, que l'on ne saurait gommer ni occulter » <sup>106</sup>.

	GREC	FR	PHENICIEH	TI-FINAR	FR	TI-FINAR LIES	FR
Alpha	A α	A	ⴰ	A	TUR'ERIJ	A	
Beta	B β	B	ⴁ	B	IBB	B	ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Gamma	Γ γ	Γ	ⴃ	Γ	IGC	G	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Delta	Δ δ	D	ⴄ	D	IED	D	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Epsilon	Ε ε	E	ⴅ	E	IGD	Dz	
Zeta	Ζ ζ	DZ	ⴆ	Z	IEZ	Z	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Eta	Η η	H	ⴇ	H			
Theta	Θ θ	TH	ⴈ	th	IEZ	Zr	
Iota	Ι ι	I	ⴉ	I	IE	I	
Kappa	Κ κ	K	ⴊ	K	IAK	K	
Lambda	Λ λ	L	ⴋ	L	IEL	L	
Mu	Μ μ	M	ⴌ	M	IEA	M	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Nu	Ν ν	N	ⴍ	N	IEH	N	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Kai	Ξ ξ	KS		...	IAQ	Q	
Omicron	Ο ο	O	ⴎ	O	IOU	O	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Pi	Π π	P	ⴏ	P	IPAP	P	
Rho	Ρ ρ	R	ⴐ	R	IELER	R	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Sigma	Σ σ	S	ⴑ	S	IELESSE	S	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Tau	Τ τ	T	ⴒ	T	IELTIE	T	
Upsilon	Υ υ	U	ⴓ	U	EAH	H	ⴰ ⴱ ⴲ ⴳ ⴴ ⴵ ⴶ ⴷ ⴸ ⴹ ⴺ ⴻ ⴼ ⴽ ⴾ ⴿ
Phi	Φ φ	PH	ⴔ	F	IELCP	F	
Chi	Χ χ	CH	ⴕ	X	IELLKH	Kh	
Psi	Ψ ψ	PS					
Omega	Ω ω	Ö	ⴖ	O	IELHH	H'	

<sup>103</sup> Membre chaouis de l'Académie berbère, fondateur de l'UPA et créateur du calendrier berbère.

<sup>104</sup> Salim Guettouchi « Entretien réalisé avec Amar Negadi ex-membre de l'Académie berbère (1956/1978), La vérité amazighe s'imposera et triomphera », op cit.

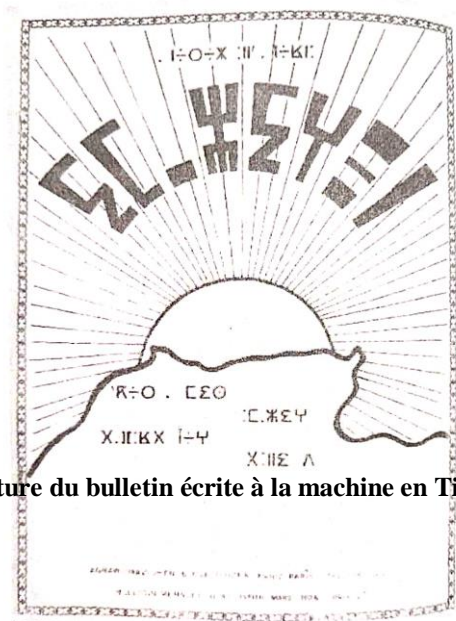
<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> Ibid.

## Tableau comparatif des alphabets Grec, Phénicien et Tifinagh diffusé par l'Académie Berbère.

### 1.2. Le Bulletin de l'Académie berbère:

L'Académie berbère a mené des actions de sensibilisation et de vulgarisation<sup>107</sup> en faveur de la langue et de la civilisation amazighes dont le bulletin était son support principal. L'Académie berbère « *publiait et diffusait un bulletin mensuel durant chaque mois* » au contenu diversifié : *texte politique, leçons de grammaire, proverbes, devinettes, contes, poèmes, pages d'histoire, page lexicale, études, ...etc.* »<sup>108</sup>, Le premier bulletin a été publié en Avril 1970 et le dernier en Août-septembre 1978<sup>109</sup>. Au début, il était écrit à la main, une partie rédigée en français et pour l'autre en Tifinagh, sous forme de polycopie. Ensuite, Hanouz Mohand Saïd s'est doté d'une machine à écrire en Tifinagh qui permettait de faciliter le travail avec le matériel.<sup>110</sup>



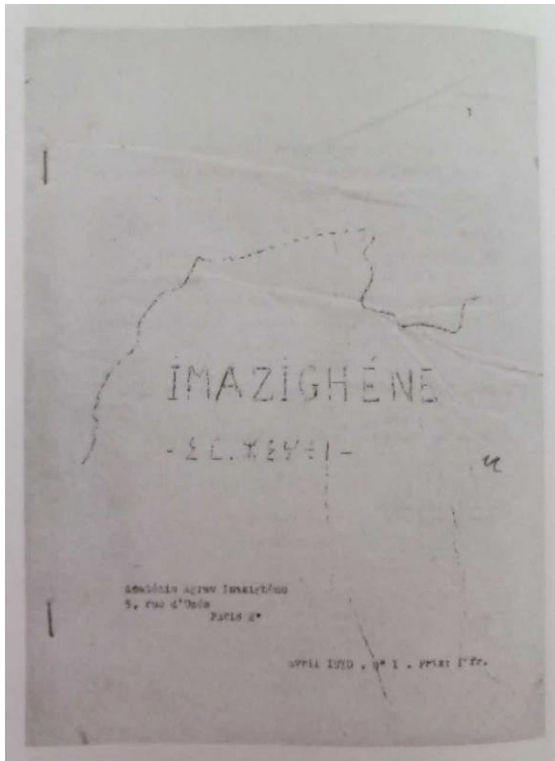
Couverture du bulletin écrite à la machine en Tifinagh

<sup>107</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit, P08.

<sup>108</sup>Ramdane Achab, *La néologie Lexicale Berbère (1945-1995)*, Peeters, Paris-Louvain, 1996, P88.

<sup>109</sup>Madjid Boumekla- op cit, P64.

<sup>110</sup>Ibid., P65.



**Couverture du bulletin en écriture à la main**

Ce bulletin avait connu une large diffusion dans les milieux de l'immigration dans des cafés à Paris par un groupe de militants, une trentaine de personnes circulaient et distribuaient les tracts correspondants à cette association et également dans les milieux de la jeunesse kabyle (lycées et universités).<sup>111</sup>

La distribution des bulletins a été expédiée avec une centaine d'exemplaires, d'une grande quantité particulièrement en Kabylie, dont les agents au sein de service de la poste d'Alger faisaient passer ces tracts discrètement. Les militants kabyles utilisaient la correspondance et se faisaient passer de main en main par la distribution des tracts, lettres, colis, se déroulait sous les risques d'arrestation. Par exemple pour le chanteur Athmani, ils ont enlevé son passeport à l'aéroport d'Alger car il avait caché les documents de l'Académie berbère dans ses bagages au cours de son voyage, et d'autres militants qui ont passé des mois en prison.<sup>112</sup> Sur la circulation du bulletin de l'Académie berbère en Algérie, et particulièrement en Kabylie, Madjid Boumekla, rapporte dans son ouvrage :

« Les Frères Cherifi (Ali et Hacene), militants de l'association Afus deg Ufus ayant des contacts avec l'Académie berbère travaillaient en ce temps-là

---

<sup>111</sup>Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

<sup>112</sup>Entretien réalisé avec notre informateur Mouloud Akir.

dans le tri à la poste d'Alger, avec leurs camarades de travail ont monté un réseau pour laisser passer leurs revues et le bulletin de l'Académie. »<sup>113</sup>

La clandestinité dans l'Académie berbère a un rôle important joué par les militants, notamment dans la distribution du bulletin.

### 1.3. La création de drapeau :

Depuis les premières années de la naissance de l'Académie berbère, l'idée du drapeau circulait dans l'association. En 1970, cette idée est réalisée par Bessaoud Mohand Arav sur le conseil d'Amar Naroun qui s'est inspiré de l'étendard reproduit par Henri Felix Emmanuel Philip Poteaux dans son tableau de 1866 sur Lalla Fadma N Soumeur et Boubaghla lors d'une procession avec leurs partisans. Le sens des couleurs de cet étendard n'est pas le même avec celui de l'Académie berbère en rajoutant au milieu de ce drapeau l'emblème «✘» qui renvoi à l'unité Amazighe.<sup>114</sup>

Tamazgha (Berbérie) est cette portion de la planète qui s'étend de la Méditerranée jusqu'aux confins du Burkina-Faso, et de l'oasis de Siwa, en Égypte, aux Iles Canaries, possède aujourd'hui son propre drapeau, qui est défini par l'emblème et trois couleurs suivantes :

- **Bleu (Azegzaw) :**

Elle représente la Méditerranée dite la « grande bleue », née il y a 50 millions d'années. Les pêcheurs et marins berbères avaient développé un vocabulaire riche et varié lié à la mer et à ses produits dont ils se nourrissaient. La mer est le symbole de la dynamique de vie.<sup>115</sup>

- **Vert (Adal) :**

Le vert c'est le symbole de l'espérance, la terre nourricière et l'éveil de la vie .Cette couleur est située entre le bleu et le jaune. Les couleurs du drapeau berbère sont une suite logique de la nature, la couleur verte symbolise aussi l'attachement des Imazighenes à la nature.<sup>116</sup>

- **Jaune (Awray) :**

Elle symbolise le Sahara qui s'étend d'Ouest en Est, des côtes de l'Atlantique à la Mer rouge et du Nord au Sud, depuis les montagnes de l'Atlas et la Méditerranée orientale .Le Sahara d'aujourd'hui où vivent les Touaregs a connu des périodes verdoyantes avant de devenir un désert irréversible vers 3000 ans avant J.-C. est le plus grand Musée de notre civilisation. Le

---

<sup>113</sup> Madjid Boumekla, op cit. P64.

<sup>114</sup>Madjid Boumekla, op cit P70.

<sup>115</sup>Revue CMAB (Comité Mohand Aarav Bessaoud), Imprimerie Arc en ciel, Zhun Sud, Tizi Ouzou, 1999, P23.

<sup>116</sup>Revue, CMAB, Op.cit.P23.

jaune est une couleur très forte chez les Imazighenes de Kabylie. Il véhicule le symbole de la jeunesse, de la joie de vivre, de la force et de l'éternité comme l'or.<sup>117</sup>

Ce drapeau est le reflet du pays amazigh (Berbèrie), qui signifie : Unité (culturelle, civilisation et linguistique) ; Continuité (Historique) et Diversité (spirituelle, mode de vie, climatique)<sup>118</sup>

Aujourd'hui, tous les Amazighs où ils se trouvent montrent le drapeau et le symbole Aza dans toutes leurs manifestations (le Printemps berbère 1980...) Ils indiquent l'identité de l'union des peuples amazighes.<sup>119</sup>



Photo ; Copie du premier drapeau amazigh confectionné en 1970

#### 1.4. La création de l'emblème « Aza » :

La création des symboles était l'idée des responsables et des militants de l'Académie berbère. En 1971, un militant Hocine Zekri<sup>120</sup> confectionnait la lettre (ⵎ) de l'alphabet Tifinagh sous

---

<sup>117</sup>Ibid.

<sup>118</sup>Ibid.

<sup>119</sup>Madjid Boumekla, op cit.P72.

forme de badge métallique. La lettre (ⵝ) se prononçait «Aza» en Tamazight, elle symbolisait l'homme libre et sa signification du mot "Amazigh".<sup>121</sup> À ce propos, la revue CAMB (Comité de Mohand Arav Bessaoud)<sup>122</sup> nous livre quelques commentaires que nous reproduisons dans ce qui suit :

« La signification du mot Berbère est d'origine latine, alors que le vrai nom dans la langue d'origine vient de la racine « MZG » ou « MZGH ». Sa vocalisation donne le mot « Amazigh » qui signifie, traditionnellement « Homme libre ».

« ⵝ » est un signe figuratif de caractère anthropomorphe, tiré du mot amazigh et représente l'homme Amazigh, premier habitant de Tamazgha (Berbère ou Afrique du Nord).

Symbole médiateur, il réunit la nature et la culture, le rêve et la conscience amazighe qui sont : des forces unificatrices. C'est le symbole de Tamazgha mais aussi, de la résistance « Izmir » : du verbe pouvoir et par extension « Résister » du peuple Amazigh. Ce symbole avait surgi du conscient créateur de Mohand Arav Bessaoud, fondateur de l'Académie Berbère-Agraw Imazighenes en 1966 ».

Aujourd'hui, il est un référent identitaire pour les peuples amazighs<sup>123</sup>. Ainsi que le rouge d'Aza symbole de l'homme libre indiqua la résistance du peuple amazigh.<sup>124</sup>

## 2. Les cours de berbère à l'université de Vincennes au GEB :

Université de Vincennes créée en 1971, succéda au centre universitaire expérimental de Vincennes, créé dans la foulée du mouvement du mai 1968. Elle a déménagé à Saint-Denis en 1980, devenue université de Paris VIII Vincennes Saint-Denis à caractère scientifique, culturel et professionnel.<sup>125</sup>

Dans le département des sciences politiques de l'université de Vincennes, un cours de l'enseignement de la civilisation berbère fut introduit. L'origine de la création du cours revient à une rencontre spontanée entre un militant de l'Académie berbère Belkacem Idjekouane avec George Lapassade un professeur au sein de cette université. À ce propos, notre informateur, Youcef Habib, témoigne :

« Cette rencontre était dans un café où ils étaient tous les deux assis à des tables différents, c'est-à-dire qu'ils ne se connaissaient pas, Belkacem mangeait un sandwich et lisait au même temps un livre de Mouloud Feraoun

---

<sup>120</sup>Hocine Zekri, un militant, chaudronnier de profession, Entretien réalisé avec notre informateur "Youcef Habib" et cité dans l'ouvrage Madjid Boumekla, op cit. P69.

<sup>121</sup>Ibid., P69.

<sup>122</sup>Revue, CMAB, Op.cit. P20.

<sup>123</sup>Madjid Boumekla, op cit.P69.

<sup>124</sup> Article écrit par Med Ouremdane Khacer, *Amazigh news*, Avril 2011.

<sup>125</sup> Ibid., P73.

"*Le fils du pauvre*", Lapassade remarqua la couverture de ce livre, il s'est levé et est allé à Belkacem et lui a demandé : es-tu kabyle ?... Il a compris donc à travers le livre qu'il est kabyle,... C'est ainsi que la connaissance a commencé »<sup>126</sup>

Idjekouane suggère l'idée de la construction de ces cours et Lapassade promet de s'occuper des démarches administratives ; deux autres militants dévoués rejoignent le groupe Moustapha Bounab appelé par Idjekouane et Saïd Hemmiche appelé par Lapassade. Ils organisèrent quelques jours plus tard un rendez-vous avec Bessaoud Mohand Arav, qui après une longue réflexion, admettrait la proposition et donna son avis.<sup>127</sup>

D'après notre informateur Youcef Hebib, quand ils ont commencé, il y a eu des opposants. Des étudiants de la gauche Arabe tentaient d'empêcher la tenue du cours, ainsi que tous les départements ont refusé la création de ces cours, sauf un département de l'Amérique latine "Science Politique".

Pour finaliser la création du cours, un professeur ayant au minimum une licence était requis. Le 27 janvier 1973, la commission pédagogique de l'université décide de mettre sur pieds le cours confié à Mbarek Redjala<sup>128</sup>. Et pour bien assurer l'enseignement hebdomadaire, des moyens matériels et un local a été mis à leur disposition<sup>129</sup>.

Ultérieurement, des étudiants berbères se réunirent pour former un GEB "Groupe d'Etude Berbère», dont les premiers membres composant de ce groupe son "Abdella Mohia Alias Mohand Oyahia, Achab Ramdane, Ait Messaoud Rabah, Nait Djoudi Hachemi, Boudaoud Saïd, Hamami Arezki, Ould Braham, Oussalem Mohand Ouamar, Redjala Ramdane, Sadi Hand, Sadi Ramdane.<sup>130</sup> Le cours était assuré par Redjala seul, comportait trois modules, la langue, l'histoire et la civilisation. Bien plus tard, il sera secondé par Bessaoud Ben Belkacem, Ramdane Achab et quelques fois par Hand Sadi. Deux ans plus tard, Achab deviendra officiellement responsable après la démission de Redjala<sup>131</sup>

Le GEB, qui réunit principalement des étudiants berbérophones, se consolide autour de la préparation du Bulletin d'Etude Berbère<sup>132</sup>, qui prendra par la suite pour titre "Tisuraf", par

---

<sup>126</sup>Entretien réalisé avec notre informateur Youcef Hebib.

<sup>127</sup>Ibid.

<sup>128</sup>Historien et agrégé en langue arabe.

<sup>129</sup>Débat animé par Didier Le Saout avec les anciens membres du groupe d'étude berbère "Ramdane Achab, Arezki Hamami, Hassen Hireche, Hend Saadi", université Paris 8, *Journal Amazigh news*, Mars 2009.

<sup>130</sup>Madjid Boumekla, op cit. P75.

<sup>131</sup>Ibid., P76.

<sup>132</sup>Pour la majorité de ces bulletins ont été édités par Achab, voir Groupe d'études Berbères, *Bulletin d'Etudes Berbères, numéros 1 à 12, de 1973 à 1977*. Editions Achab, Tizi Ouzou, avril 2016.

Mohand Oyahia qui sera également remplacé par la revue "Tikli" de Kamel Saidi.<sup>133</sup> Le Groupe d'Etude et de Recherche engagea ses efforts pour faire reconnaître et maintenir un enseignement de la langue berbère et prépara à la mise en place d'un organisme de recherche consacré à l'histoire et la civilisation berbères.<sup>134</sup>

Aujourd'hui, l'expérience de GEB reste encore une référence pour les tenants de l'enseignement de la langue et la civilisation berbère. Son expérience est par ailleurs d'autant plus importante qu'au-delà de cet objectif scientifique. Le GEB a permis, notamment à partir des années 80, l'émergence d'une nouvelle génération de militants politiques et associatifs qui considèrent que l'engagement pour la défense de l'amazighité a gagné toute sa crédibilité de par son intégration dans le champ universitaire.<sup>135</sup>

### 3. Autres actions de sensibilisation au profit de l'identité amazighe :

Il y a d'autres actions engagées au profit de l'identité Amazighe. Il existe plusieurs types de calendriers, on trouve quelques éléments qui leurs sont communs, à savoir le nombre de jours composants la semaine, le nombre de mois par an et un mot latin d'origine "Annus" qui définit une période de révolution.<sup>136</sup>

Pour l'année Amazighe qui commence le 1<sup>er</sup> Yennayer, correspondant au 12 janvier, une différence de 11 jours. Cette différence est due aux améliorations et aux modifications apportées au calendrier Julien adopté par Jules César en 45 avant l'ère chrétien<sup>137</sup>.

L'an 2957, Yennayer est une composition de deux mots "Yan : qui veut dire premier ou un", "Ayer : qui veut dire le mois /Ayyur ou Aggur, remonte à la conquête de l'Égypte par Chachnaq/Cucnaq, le 1<sup>er</sup> Agellid Amazighs de Libye en l'an 950 avant Jésus. C'est à partir de cette année que le calendrier Amazigh prendra son départ.<sup>138</sup>

L'année choisie par Ammar Achaoui Negadi au sein de son association UPA "Union du Peuple Amazighe", qui dira à ce propos :

« La première fois qui fut publié et diffusé un calendrier amazigh, ce fut en 2930, c'est-à-dire en 1980 par l'UPA, que j'ai l'honneur d'avoir fondée, dirigée et donc je suis l'initiateur de ce fameux calendrier. Le calendrier, très simple et très modeste à la mesure de nos moyens à ce moment-là, se

<sup>133</sup>Madjid Boumekla, op cit, P78.

<sup>134</sup>Débat animé par Didier Le Saout avec les anciens membres du groupe d'étude berbère "Ramdane Achab, Arezki Hamami, Hassen Hireche, Hend Saadi", Paris 8, *Journal Amazigh news*, Mars 2009.

<sup>135</sup>Débat animé par Didier Le Saout avec les anciens membres du groupe d'étude berbère "Ramdane Achab, Arezki Hamami, Hassen Hireche, Hend Saadi", Paris 8, op cit.

<sup>136</sup> fr.m.wikipedia.org

<sup>137</sup>*Émission Idles TQ5 Media*, "Le point zéro du calendrier amazigh", avec Dr. Said Chemakh.

<sup>138</sup>*Le petit journal.com*.

présentait de la façon suivante : il était à la fois manuscrit et dactylographié, au format 30×42cm, en son centre, sur les  $\frac{3}{4}$  du haut il représentait un targui prêt à dégainer son glaive dont le fourreau était orné par un mot en Tifinagh ». <sup>139</sup>

L'association Union Du Peuple Amazigh, éditera également les premières listes des prénoms amazighs, publié en Avril 1995.

L'Académie berbère a mis également en place un système de numérotation en Tamazight, pour le caractère Tifinagh. Les Touaregs ont conservé le plus par rapport aux mozabites, le Snoussis et le kabyles<sup>140</sup>.

Des maillots ont été produits par l'Académie berbère, estampillés du slogan "Imazighenes" en Tifinagh et d'autres "Imazighenes qui s'y frotte s'y pique" en français. La plupart de ces maillots ont été transférés clandestinement en Kabylie<sup>141</sup>.

L'élan de sensibilisation de l'Académie n'avait pas de limite, elle organisait des galas afin de donner une chance aux artistes kabyles sur scène, et pour unir les citoyens amazighs en France. Ils ont organisé un gala 100% kabyle le 08 juin 1969 à la salle de la mutualité.<sup>142</sup>

Pour élargir la conscientisation des amazighs, Hanouz fit une conférence dans le Nord et l'Alsace. Lors de cette rencontre, il mit l'accent sur l'histoire des berbères, il mentionna que :

« Le peuple berbère est composé d'individus de race blanche ayant le même type physique, les mêmes caractères biologiques, parlant la même langue, possèdent la même culture et la même histoire, forment ainsi une seule ethnie »<sup>143</sup>.

Il parla sur l'évolution du premier peuplement de l'Afrique du Nord. Il ajouta également l'apport des berbères au christianisme en indiquant également que l'islam avait arabisé les berbères au point où la majorité ont perdu leurs origines. Il appuya son propos sur le Tifinagh, en expliquant qu'on trouve des racines berbères dans plusieurs langues méditerranéennes, voir son livre de « *grammaire berbère- la langue-les origines des peuples berbères* ». Il conclut sa conférence par l'espoir de l'Académie berbère que les berbères combattent pour la vérité et qu'un jour prennent conscience de leurs origines<sup>144</sup>.

---

<sup>139</sup> Jugurtha Hanachi, « Ce symbole de l'Aurès authentique », *Le Matin d'Algérie*, 02 décembre 2013,

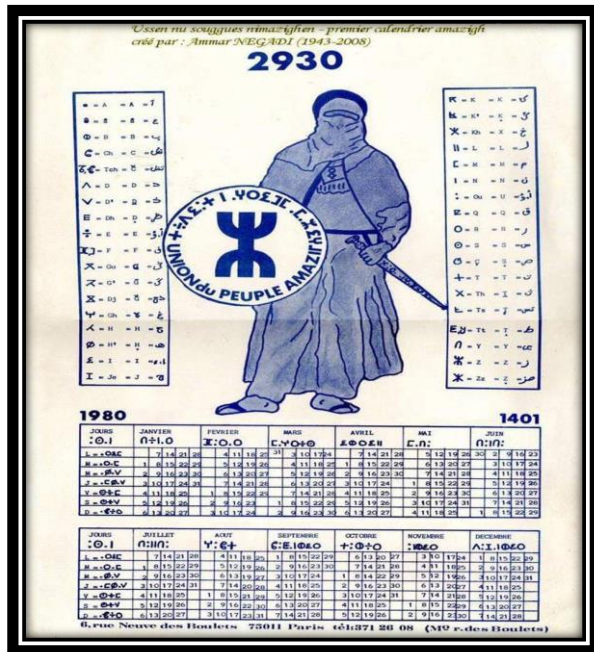
<sup>140</sup>Madjid Boumekla, op cit P82.

<sup>141</sup>Ibid, P81.

<sup>142</sup> Ibid.

<sup>143</sup>Ibid., P83

<sup>144</sup>Madjid Boumekla, op cit, PP83, 85.



**Premier calendrier amazigh publié par Ammar Negadi**

#### 4. Arrestation de Bessaoud Mohand Arav et la dissolution de l'Académie berbère :

D'après ce que Madjid Boumekla a écrit dans son livre "*Académie berbère, genèse et question identitaire*", le pouvoir Algérien d'un côté et le pouvoir Marocain d'un autre côté, ils n'arrêtaient pas d'exercer la pression sur les autorités françaises afin de mettre fin à l'Académie berbère pourtant reconnue administrativement, deux régimes politiques qui subissaient des traques et parfois des menaces de mort contre Bessaoud<sup>145</sup>.

Les pressions finirent par payer, la France et le Maroc s'allièrent pour la dissolution de l'Académie berbère, ce qui a poussé l'acteur social à mettre fin à ses activités jusqu'à est ce que les conditions les lui permettaient, ce qu'il a affirmé dans son ouvrage "*l'Histoire de l'Académie Berbère*" :

« La mort de l'Académie berbère avait donc été programmée, je l'ai deviné mais je ne pouvais pas rien faire pour l'empêcher, à supposer que j'en ai eu le désir. Or dès juin 1977, j'avais décidé de mettre un terme à mes activités dès que les circonstances me le permettraient ».

Bessaoud fut arrêté le 22 mars 1978, dans une agence de voyage d'un certain Cherif Oukaci, qui l'a accusé d'extorsion de fonds, là où un guet-apens lui a été tendu pour se faire arrêter à sa possession un pistolet sans avoir l'autorisation de port d'armes<sup>146</sup> , Pour ces circonstances, Bessaoud Mohand Arav écrit :

<sup>145</sup> Ibid., p88.

<sup>146</sup> Madjid Boumekla, op cit, P89.

« J'ai appelé la veille le sieur Oukaci et lui dis que j'aillais le voir dans les 24 heures ; c'est-à-dire le 22 mars à 19 heures.....Pour être dans l'agence de voyage où Oukaci et ses amis policiers nous attendaient. Car, contrairement à leur déclaration à la justice, les policiers étaient bel et bien à l'intérieur de l'agence et c'était d'ailleurs ce que je voulais.

Mais pour qu'ils sachent qu'il s'agissait de moi et non d'un client, Madame Oukaci, contrairement à ses habitudes, était là. Je la vis du reste faire un signe aux "Flics" quand nous entrâmes, de telle sorte que nous n'échangeâmes qu'un simple bonjour avec son mari. Les Flics bien entendu passèrent par la porte donnant sur la cour et mirent tout au plus 30 secondes à nous rejoindre par la porte d'entrée. Ils nous fouillèrent bien sûr et trouvèrent sur moi une arme. Et mon compte fut bon».<sup>147</sup>

Il a été libéré le 27 septembre 1978, après 06 mois d'emprisonnement, grâce à une loi votée en 1975 par le parlement français qui consistait à dire que si l'instruction d'une affaire concernant un détenu primaire n'est pas terminée au bout de six mois, celui-ci est libéré d'office à la fin de ce délai, et c'était donc son cas.<sup>148</sup> La justice française, pour des raisons qui lui sont propres souhaitait sa mort. Cette dernière ne recula pas en l'envoyant en prison, lieu duquel il ne sortit pas vivant. Il téléphona donc à son ami Jacques Bénét, pour lui demander de l'aide. Il était sûr qu'il ne le laisserait pas sans aide.<sup>149</sup> Notre informateur, Youcef Hebib dit à ce propos :

« La justice française a programmé de l'emprisonner, car il y a eu beaucoup d'interactions, de menaces et de pressions de la part des services politiques Algériens,... C'était Jacques Bénét qui s'est adressé à Mouloud Ait Mouach et a Missili pour voir comment le faire sortir de la France, et c'était ces deux derniers qui ont adressé également Hechmi Ait Djoudi<sup>150</sup> pour délivrer un certificat médical pour ne pas se présenter au tribunal et c'est ce lapse de temps que Bénét l'a fait traverser de la France en Espagne ».

Nous en trouvons un témoignage dans son écrit "*L'Académie Berbère*" sur ce propos :

« Le lendemain, Jacques Bénét, l'agent Foccart, m'emmena dans sa voiture pour me déposer ... à Barcelone, en Espagne, me sauvant la vie. Car son appréhension était absolument fondée ».<sup>151</sup>

L'activité officielle de l'Académie Berbère s'est arrêtée quand il y a eu le fameux problème d'emprisonnement de Bessaoud Mohand Arav. Mais c'était juste le local qui fut fermé. L'Académie -Agraw Imazighenes n'a jamais été dissoute, car quelques temps plus tard d'après notre informateur Youcef Hebib l'Académie berbère a repris ses activités autrement : il dira dans ce qui suit :

---

<sup>147</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit, PP162, 163.

<sup>148</sup> Ibid., P164.

<sup>149</sup> Ibid., p172.

<sup>150</sup> Médecin, militant du FFS.

<sup>151</sup> Mohand Arav Bessaoud, op cit P173.

« Hanouz a réactivé le local même s'il n'a pas fonctionné ... Beaucoup plus tard aussi il y avait une floraison d'associations qui ont été créées, il y avait l'UPA par Ammar Neggadi, ainsi que la coopérative d'édition et de production "Imedyazen"<sup>152</sup> par le GEB, il y a aussi nous... En 2015, nous n'avons pas réactivé l'Académie Berbère mais plutôt les " Amis de l'Académie Berbère", pour rendre hommage à Agraw Imazighenes ainsi qu'à ses militants ».

Donc, ni l'arrestation de Bessaoud Mohand Arav ni l'éclosion de siège de l'Académie Berbère empêchaient la continuité de l'action militante de cette dernière, car d'après l'acteur social, ce n'était pas du tout une faiblesse de sa part : il écrit :

« Je n'avais plus rien de spécial à offrir dès lors que la prise de conscience des miens est réalisée ».<sup>153</sup>

Quant à Ammar Negadi, il nous livre son témoignage sur la fin des activités de l'Académie berbère, il dit :

« En 1975, je quitte Agraw Imazighenes, Dès lors, bien qu'éloigné de l'association, je demeurais en étroite relations avec d'anciens camarades et suivais de la sorte les activités d'Agraw Imazighenes. Mon éloignement d'Agraw Imazighenes me fut dicté par les " infiltrations" de tous genres, ou chacun menait ratures et surenchères. Ces "agitateurs " finiront par amener Agraw Imazighenes à commettre des actes répréhensibles par la loi "racket" qui le feront dissoudre et Mohand Arav Bessaoud expulsé de France en 1978 ».<sup>154</sup>

##### 5. Impact de l'Académie berbère sur le mouvement de la revendication :

La distribution des bulletins, les tracts, les communiqués, ainsi que tous les efforts menés par Bessaoud et tous les militants de l'Académie Berbère ont fini par produire un argument qui a servi l'amazighité, les berbères se mobilisent et prennent conscience de leurs origines.

Les lycéens et les étudiants s'intéressaient de plus en plus, des associations poursuivent les mêmes objectifs. Pour l'Année 1970, Bessaoud a reçu plus de 27000 lettres auxquelles il avait répondues. La majorité des questions posées n'ont pas seulement eu trait à l'histoire mais aussi à d'autres domaines tels que le vocabulaire. Dans son livre, il témoigne de ce fait :

« Un jeune écolier de Boghni me demanda un jour le nom du crocodile, des jeunes camarades à lui ayant soutenu que le Kabyle n'est pas une langue puisque le nom de cet animal est inconnu. Lui dire donc je ne le connaissais

---

<sup>152</sup>Les poètes dans la langue française," par Abdella Mohia Mohand Alias, Boussad Ben Belkacem, Saïd Boudaoud, Arezki Hamami, Ali Micili, Hand Saadi", Madjid Boumekla, op cit. P78.

<sup>153</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit P143.

<sup>154</sup>Salim Guettouchi, « Entretien réalisé avec Amar Negadi ex-membre de l'académie berbère (1956/1978), "la vérité amazigh s'imposera et triompha», op cit.

pas aurait été pour lui une terrible déception. Je l'inventai donc. Je suis parti des mots "azrem" et "assif" et j'en fis "azersif" ». <sup>155</sup>

Avant la fermeture de l'Académie Berbère, en 1974, durant la célébration annuelle de la fête des cerises à Larbâa Nat Irathen, les autorités algériennes présentes sur les lieux, ont interdit aux chanteurs de monter sur scène ; une terrible bagarre se déclencha avec les manifestants, ce qui a causé plusieurs blessés. <sup>156</sup>

En 1977, le sport et la chanson se manifestent, le 19 juin au stade du 05 juillet, se déroulait un match final de la coupe d'Algérie entre la JSK (Jeunesse Sportive de Kabylie) et le NAHD (Nasr atlétic Hussein Dey). L'organisation d'une finale, signifie la présence du président de la république, Houari Boumediene.

À peine le match commença, le stade devenu un milieu d'expression, des slogans kabyles hostiles à Boumediene, en langue kabyle "Imazighenes" ; "Imazighenes", en français " Abas Boumediene" ; « Abas la dictature vive la démocratie » <sup>157</sup>. Le chef d'Etat ne supportait plus ces slogans, il s'est éclipsé de la tribune pour un instant en revenant vers la fin du match. <sup>158</sup>

À la fin de cette rencontre, la coupe remise à Mouloud Iboud, capitaine de la JSK. Bien qu'il ait souhaité que la JSK ait perdu, et d'autres parts certains supporters sont descendus dans le centre d'Alger pour manifester leurs joies sans réaction de la police.

Un autre événement qui pourra marquer l'impact de l'Académie berbère, le grand gala d'Idir <sup>159</sup> à la coupole d'Alger. Un gala bien organisé sous la présence discrète du président Boumediene, Idir disait lui-même <sup>160</sup>

« On m'a dit qu'il était là, mais je ne l'ai pas vu. L'un de ses conseillers qui deviendra plus tard chef du gouvernement me confirmera que le président était bien dans la salle. Ce jour-là, il y avait hauts gradés, des responsables de l'Etat, des apparatchiks du FLN, ceux-là mêmes qui nous interdisaient de parler en kabyle, qui nous déniaient le droit de revendiquer notre culture ».

Bien que l'Académie berbère fût dissoute administrativement, la massification des revendications identitaires aillait en grandissant, ce qui apparaît surtout lors des événements 1980. Lors de l'interdiction de la conférence de Mouloud Mammeri sur la poésie kabyle ancienne, au centre universitaire de Tizi-Ouzou <sup>161</sup>.

---

<sup>155</sup>Mohand Arav Arav Bessaoud, op cit, P89.

<sup>156</sup>Madjid Boumekla, op cit, P93.

<sup>157</sup>Mohand Arav Bessaoud, op cit. PP86, 87.

<sup>158</sup>Madjid Boumekla, op cit, P101.

<sup>159</sup>Son vrai nom Cheriet Hamid, chanteur kabyle mondialement connu, sa première chanson "A vava Inouva"

<sup>160</sup>Madjid Boumekla, op cit, PP 104,105.

<sup>161</sup>À propos de ces événements voir Ouidir Belhimer, Op cit.

L'Académie berbère, écrit Belhimer, « constitue l'un des éléments centraux de prise de conscience identitaire ; en effet l'histoire des communautés berbérophones était évoquée non seulement pour donner une légitimité au discours et aux revendications des acteurs mais c'est aussi une manière de donner une consistance symbolique à l'identité par le sens qu'elle confère au processus historiques et l'intelligibilité des formes de l'identité apporte aux faits de langues, aux faits de représentations, aux structures symboliques et à la succession des étapes et des acteurs »<sup>162</sup>.

À propos de ce point, Ammar Neggadi dit dans son entretien :

«Il y eut de tout temps des mouvements plus en moins forts, plus ou moins politisés, pour revendiquer l'Amazighité en Afrique du Nord et particulièrement en Algérie. Pour ce qui de l'Algérie contemporaine, il faut distinguer deux temps forts dans la revendication amazigh : l'une fut exprimée malhabilement certes et fut violemment combattue par le mouvement nationaliste algérien. Cet épisode est connue dans l'histoire sous le nom de la "la crise berbériste" des années 1947/1949. L'autre est la création de l'Académie berbère et surtout de sa prise en main par Mohand Arav Bessaoud. Cet ancien maquisard de l'ALN mais également du FFS (avec lequel il entre en conflit au sujet de son zaïm Houcine Aït Ahmed). Cet homme se fera connaître par un ouvrage témoin, passionné et polémiste intitulé "Heureux les martyrs qui n'ont rien vu", qui circulait à Alger et que j'ai lu dès 1964. Le besoin était la lutte contre la négation et l'aliénation de notre identité culturelle. Au colonialisme négateur, oppresseur, arrogant et exploiteur, succéda un nationalisme panarabiste et islamo-baathiste qui, non seulement niera notre identité mais voulait nous faire endosser un autre corps. Après "nos ancêtres les Gaulois", succéda "nos ancêtres les Arabes". Alors que nos ancêtres véritables n'étaient ni Phénicien, ni Romain, pas plus qu'ils n'étaient Gaulois, Arabes ou Turcs. C'était donc une réaction suscitée par un profond sentiment de déni de justice et de falsification historique que correspondait la création de l'Académie»<sup>163</sup>.

---

<sup>162</sup>Ibid., P 167.

<sup>163</sup>Salim Guettouchi « Entretien réalisé avec Amar Negadi ex-membre de l'Académie berbère (1956/1978), La vérité amazighe s'imposera et triompha», op cit.

## Conclusion :

L'esprit de cette association a dépassé les frontières de la Kabylie pour donner une naissance au militantisme berbère, comme disait Mouloud Mammeri :

« Quand, trop de sécheresse brule le cœur, quand la faim tord trop d'entrailles, quand on rentre trop de larmes, quand on bâillonne trop de rêves, c'est comme quand on ajoute bois dur bois sur le bûcher, à la fin il suffit du bout de bois d'un esclave pour faire dans le ciel de Dieu et dans les cœurs des hommes le plus énorme incendie ». <sup>164</sup>

Pour conclure, l'Académie-Agraw Imazighenes a contribué non seulement à la promotion de la langue et de la culture amazighe, mais elle a également joué aussi un rôle central dans la conscientisation identitaire et la revendication amazighe. Elle a été l'éveil de la question Amazigh, l'oreille qui nous permet d'ouvrir les yeux. L'action pour laquelle est engagée Bessaoud Mohand Arav pour la création de cette association est devenue le noyau de la lutte pour la reconnaissance identitaire.

---

<sup>164</sup>Mouloud Mammeri, *L'Opium et le bâton*, Plon, Paris, 1965.

Conclusion générale

Tout au long de ce travail, nous avons tenté d'expliquer l'histoire de l'Académie Berbère-Agraw Imazighenes (1966-1978) tout en insistant sur sa création, ses actions ainsi que son rôle pour la promotion de la langue et la culture amazighe et dans le combat identitaire.

Notre étude s'inscrit dans une approche anthropologique et historiographique. Nous avons tenté à travers cette recherche de présenter la trajectoire biographique d'un acteur social. Parmi les acteurs de la cause amazighe, Bessaoud Mohand Arav, qui a véritablement marqué l'histoire de la revendication amazighe par son engagement politique et culturel. Il est le fondateur et le créateur de l'Académie Berbère, qui a joué un rôle important, dans l'éclosion d'une conscience populaire pour la reconnaissance de l'identité et la culture Amazigh, comme le déclenchement des événements de Printemps berbère de 1980.

1966, fut une année singulièrement importante malgré toutes les pressions politiques des pouvoirs des Etats nord Africains Les Militants kabyles en immigration, à Paris, fondèrent une association à caractère politico-culturel, dans l'objectif principal était de promouvoir la langue et la culture amazigh tout en conscientisant les amazighes sur leur identité et sur leur histoire.

Dans un premier temps, cette association fut connue sous appellation ABERC "Association Berbère d'Echange et de Recherche Culturelle" durant plus de deux ans. Dans un second temps, en 1969, cette association fut renommée en "Académie Berbères Agraw Imazighenes".

De par son organisation interne dont elle est dotée et l'engagement de ses acteurs /militants, cette association a menée des actions diverses au profit de la langue, de la culture et de l'identité amazighes telles que la création de l'alphabet pour la langue tamazight, la création du bulletin de l'association, du drapeau et de calendrier amazighe, etc... Cette association a eu des ramifications diverses avec les militants et organisations culturelles tant en immigration en France et qu'en Algérie.

L'Académie Berbère, reste un repère historique dans la construction de la conscience identitaire amazighe et a joué un rôle important dans la lutte pour la reconnaissance de la langue et de l'identité amazigh, notamment dans notre pays.

Nous espérons avoir répondu aux hypothèses et nous souhaitons que ce travail sert à d'autres recherches, cette association mérite une étude approfondie tant sur le plan anthropologique qu'historique, car il y a des aspects et des points que n'ont pas pu aborder en raison de la non disponibilité des données historiques et de mémoire.

## Bibliographie

### Ouvrages :

- Achab Ramdane, *La néologie Lexicale Berbère (1945-1995)*, Peeters, Paris-Louvain, 1996.
- Ait-Larbi Arezki, *Avril 80 ; insurgés et officiels du pouvoir racontent le « printemps berbère »*, Koukou, Alger, 2010.
- Bessaoud Mohand Arav, *De petits gens pour une grande cause ou l'histoire de l'Académie berbère (1966-1978)*, Editions au compte d'auteur, Alger, 2000.
- Blanchet Alain et al, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1987.
- Boumekla Madjid, *Académie berbère - Genèse et question identitaire*, Printed by Amazon italia logistica S.r.l, Décembre 2022.
- Bourdieu Pierre, « Illusion biographique », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, N°-62-63, Juin 1986.
- Chaker Salem, *Imazighen assa-a" (Berbères dans le Maghreb contemporain)*, Bouchene, Alger, 1990.
- Copans Jean, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996.
- Groupe d'études Berbères, *Bulletin d'Etudes Berbères, numéros 1 à 12, de 1973 à 1977*. Editions Achab, Tizi Ouzou, avril 2016.
- Guenoun Ali, *La Question kabyle dans le nationalisme algérien (1949-1962)*, Casbah, Alger, 2021.
- Ketele (De) Jean-Marie De & Rogier Xavier, *Méthodologie de recueil d'informations*, 4<sup>ème</sup> édition, Boeck, Bruxelles, 2009.
- Mammeri Mouloud, *L'Opium et le bâton*, Plon, Paris, 1965.
- Ouardane Amar, *La Question berbère dans le mouvement national algérien 1920-1980*, éditions Epigraphe, Alger, 1990.
- Peneff Jean, *La méthode biographique*, Armand Colin, Paris, 1990.
- Rabhi A, *Guide des associations*, Ed Alger-livres, Alger, 2013.
- Roy Michel, *La notion de culture au prisme de l'action culturelle*, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal, 2017.

- Tamlali Yassine, *La genèse de la Kabyle*. Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie (1830- 1962), Barzakh, Alger, 2015.

#### **Articles de revue:**

- « Débat animé par Didier Le saout avec les anciens membres du groupe d'étude berbère : Remdane Achab, Arezki Hamami, Hassen Hireche, Hend Saadi, université Paris 8 », *Journal Amazigh news*, Mars 2009.
- Chaker Salem. « L'affirmation identitaire berbère à partir de 1900, constantes et mutation(Kabylie) ». *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 44, 1987. pp. 13-33
- Khacer Med Ouremdane, « Le drapeau Amazigh (berbère) est un élément culturel qui appartient à tous les amazighiens », *JournalAmazigh news*, Avril 2011.

#### **Mémoires et thèses :**

- Kahina Baroun, *Tayennirrawt n taddart Tagemmunt n Lejdid*, Akatay n tagara n turagt, DLCA, UMMTO, 2010
- Belhimer Ouidir, *Approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du Printemps berbère de 1980*, Mémoire de Magistère en Anthropologie, UMMTO, juin 2012.
- Kasouri Farida, Boukella Houda & Chami Ania, *Le Portrait sociologique de Bessaoud Mohand Arab : militant de la cause berbère*, Mémoire de licence classique, Langue et Culture Amazighes, UMMTO, Octobre 2007.
- Salhi Karim, *Représentations de soi et constructions identitaires en Kabylie*, thèse de doctorat, UMMTO, 2015.

#### **Dictionnaires :**

- Akoun André, Pierre Ansart, *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Paris, 1999.
- *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Seuil, Paris, 1999.

#### **Articles de Journaux**

- Guettouchi Salim, « Entretien réalisé avec Ammar Negadi ex-membre de l'Académie berbère (1956/1978), La vérité amazigh s'imposera et triompha», *Amazigh Word.org*, Octobre 2005.
- Hanachi Jugurtha, « Ce symbole de l'Aurès authentique », *Le Matin d'Algérie*, 02 décembre 2013

#### **Reuves et journaux**

- *Amazigh news*, Avril 2011.
- Journal Racines, "Izuran" N°08, 21 Janvier 2007.
- Journal Izuran, 11Mai 2011.
- Revue CMAB(Comité Mohand Aarav Bessaoud), Imprimerie Arc en ciel, Zhun Sud, Tizi Ouzou, 1999.

#### **Émissions télévisées :**

- *Émission Idles TQ5 Media*, « Le point zéro du calendrier amazigh », avec Dr Said Chemakh.

#### **Sitographie**

- fr.m.Wikipedia.org.
- Le petit journal.com.

Agzul s tmazight

Tamurt n leqbayel, d tin yesəan amezruy deg umennuy, ama deg umennuy yef tlelli n lezzayer, ama deg umennuy yef teqbaylit d tmaziyt s umata.

Si gar tlawin d yergazen, i ynuḍḥen yef tlelli, ad naff "Bessaɛud Muḥend Aɛrab", asersal n "Agraw n yimaziyen" ney ayen i wumi neqqar "l'Académie berbère " 1966-1978.

Deg unadi-agi, neereḍ ad d nessebgen s tussna n umdan amezruy n Ugraw n Yimaziyen id d-yennulfan deg tmurt n fransa, d wamek id d-tella tlatit-ines, d wuguren id t-id-iqublen d udabu n tmurt-nney.

I wakken ad d-nerr yef usteqsi n tukrist, i wakken diy ad naweḍ yer wayen i nettnadi deg leqdic-nney yef (Amezruy n Ugraw n Yimaziyen d temlilt-ines deg ussmal n tutlayt d yedles amaziḡ deg umennuy yef tmagit), nebḍa leqdic- nney yef semmus n yixfawen.

Ixef amenzu, yeqqen yer tesnarayt n unadi, amek id d-yella unadi-nney ḍ tesnarayt ara neḍfer i wakken ad nessiweḍ ad d-neffk tirit yef yisteqsiyen-nney.

Ixef wis sin, yettmesslay-d yef tudert n "Bessaɛud Muḥend aɛrab", d ubrid id d-yewwi ama deg ayen yeenan idles, ama deg ayen yeenan tasertit.

Ixef wis kṛad, newwi-d deg-s awal yef tlatit n "Ugraw Imaziyen" d wamek i tessiweḍ ad tess3u isem deg lɣerba.

Ixef wis ukkuz, neereḍ ad d-nessebgen deg-s amek id d-tella tudḍsa n Ugraw-agi, iɛeggalen-ines, assidrem-ines, assay yellan gar-as d yimynasen yellan deg tmurt, d wassay i tesa akkud tudḍsiwin yellan deg lɣerba.

Ixef aneggaru, yeqqen yer tiggawin i yessiweḍ "Ugraw n Yimaziyen" ad ten-t-yexxdem di lesslaḥ n tutlayt d yedles amaziḡ.

Agraw n yimaziyen d akemmel n umennuy yellanyef tutlayt d tmagit d tnaḥlit n wegduḍ aserɛu n tmurt-nney, tamurt n lezzayer d tin yuggin i ymassayen i iɛeddandeg tmurt i yef nnyan ney ssnejlen imdanen, id t-yettnadin id yettnadeḥen fell-as i wakken ad t-idir, d agraw n yimaziyen id d-yessduqsen imdanenakken ad ḥsun seən lasel s ara zuxxen.

Annexes

- **Annexe N°01** : Guide d'entretien.
- **Annexe N°02** : Répertoire de sigles.
- **Annexe N°03/04** : La tombe de Bessaoud Mohand Arav, photos prises à Akaoudj le 12 janvier 2023.
- **Annexe N°05** : Déclaration de « Académie-Agraw Imazighenes » de 1969.
- **Annexe N°06** : Exemples cartes d'identités signés par Bessaoud Mohand Arav et Said Hanouz.
- **Annexe N°07**: Machine écrire en Tifinagh de l'Académie berbère.
- **Annexe N°08** : Cours de langue amazigh en Tifinagh assuré par le militant Mustapha Bounab, au local de l'Académie berbère.
- **Annexe N°09** : Conférence animé par Monhans Ouremdane, Alias Massinissa, Kasher à Roubaix.
- **Annexe N°10** : Conférence de Said Hanouz médiatisée par le journal le nouvel Alsacien.
- **Annexe N°11**:Exemple de bulletin complet de l'académie berbère N°11.
- **Annexe N°12** : Préface de bulletin d'études berbères du GEB.
- **Annexe N°13**: Préface de la revue Tisuraf du GEB.
- **Annexe N°14** : Numérotation en berbère « bulletin n° 42 de l'Académie berbère ».
- **Annexe N°15** : Affiche du 1<sup>er</sup> gala de l'Académie berbère.

### **Guide d'entretien :**

Nous avons sélectionné un certains membres de personnes qui peuvent répondre à nos questionnements. Nous avons donc essayée de vous faire quelques entretiens avec des acteurs que nous avons réussis à avoir, tels que :

- Youcef Hebib
- Houcine Ouyed
- Mouloud Akir
- Said Laimchi
- Ahmed Bouchellil
- Said Khellil
- Abdenour Amrouche

### **Les questions de guide d'entretien :**

1. Vous vous nous présenter : âge, niveau d'instruction, profession, situation familiale (marié ou non).
2. Pouvez-vous,-nous parler de votre enfance, parcours scolaire, votre niveau d'instruction et votre parcours professionnel ?
3. Avez-vous déjà engagé pour la lutte identitaire? Si oui, pourquoi ? Quand et comment ?
4. Que représente l'Académie berbère pour vous ?
5. Que connaissez-vous de cette Académie : sa création, ses fondateurs, ses membres, ses fonctions, ses difficultés, sa disparition...
6. Dans quel contexte a-t-elle été créée ?
7. Dans quel but cette académie été créé ?

8. Pouvez-vous nous donner quelques informations sur la création de cette organisation et son fonctionnement ?
9. Comment a-t-elle été en contact avec les militants et les jeunes de Kabylie à cette époque ?
10. Quel type de rapport que vous entretenez avec cette Académie ?
11. Si vous êtes intégré dans cette Académie : racontez-nous, Quand ? et dans quel contexte ? pourquoi ?
12. Étiez-vous adhérent ou membre dans cette association ? Si oui, racontez-nous, quand, comment et pourquoi ?
13. Quel est votre rôle au sein de cette association ?
14. Quelles sont vos actions au sein de cette association ?
15. Comment organisez-vous vos réunions ?
16. Quelles sont les actions menées par l'académie berbère pour la promotion de la langue et de la culture amazighe ?
17. Que pensez-vous, aujourd'hui, de cette Académie ?
18. Êtes-vous satisfait de votre engagement dans cette académie ? Pourquoi ?
19. Pour vous, cette Académie avait-elle contribué pour la cause identitaire ?  
Si oui, Racontez-nous comment ? Si non, pourquoi ?
20. Quels sont vos bons souvenirs de cette Académie ?
21. Avez-vous gardé des documents (bulletins, déclarations, cours, articles...) de cette Académie ?

### **Répertoire de sigles :**

**ABERC** : Association Berbère d'Echanges et de Recherches Culturelles

**ALN** : Armée de Libération National

**CMBA**: Comité Mohand Arav Bessaoud

**FLN** : Front de Libération Nationale

**FFS** : Front des Forces Socialistes

**GEB** : Groupe d'Etude Berbère

**JSK** : Jeunesse Sportive de Kabylie

**MCB** : Mouvement Culturel Berbère

**Nahd** : Nasr athlétique Hussein Dey

**OFB** : Organisation de Force Berbère

**PPA** : Parti du Peuple Algérien

**UPA** : Union de Peuple Amazigh





Paris le 2 Mai 1969

3

RECEVU  
-2 MAI 1969  
SECTION  
MAY 1969

À Monsieur le Préfet de Police

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de créer une association dénommée "ACADEMIE-AGRAW IMAZIGHENE".

Cette association a pour but de faire connaître au grand public "L'HISTOIRE ET LA CIVILISATION DES BERBERES" dont elle entend également "PROMOUVOIR LA LANGUE ET LA CULTURE".

Le siège de l'association est fixé au 5, rue d'Uzès, Paris 2<sup>e</sup>.

Sont nommés :

Président : HANOUZ Mohamed Saïd, pharmacien, né le 4 août 1907, à Michelet (Algérie) et demeurant 124, Bd Voltaire, Paris XI.

Vice-Président : ACHOUB Youssouf, ancien Sénateur, né le 7 septembre 1914, à Tizi-Ouzou (Algérie) et demeurant 4, rue de l'Isly, Paris 8<sup>e</sup>.

Secrétaire : HAMICI Claude Chabane, speaker à l'O.R.F.F., né le 28 janvier 1929, à Adrar Anellal (Algérie) et demeurant Résidence "Les Espérances"(621)95-ERMONT

Trésorière : MINANA Charlette, employée de bureau, née le 29 juin 1937, à Alger, et demeurant 35, rue des Martyrs, PARIS 9<sup>e</sup>.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de notre profond respect.

Le Président :

Le Vice-Président :

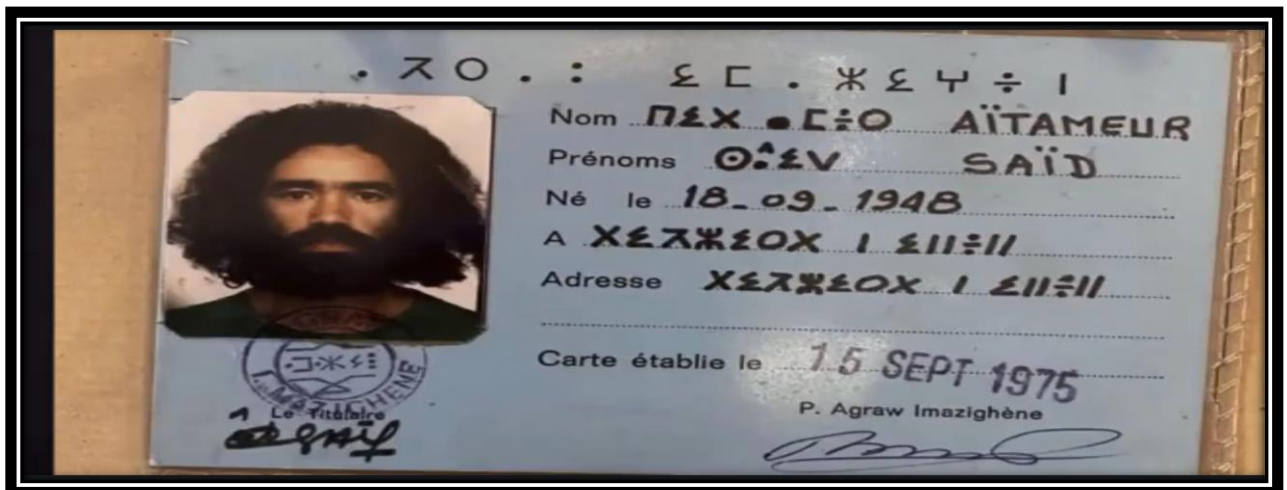
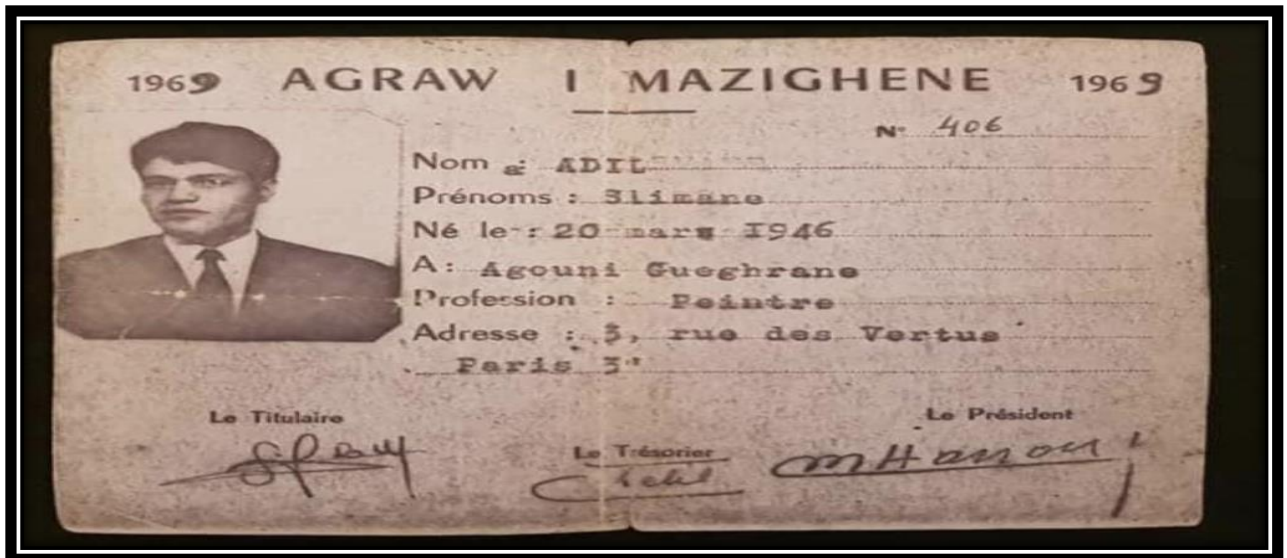
Le Secrétaire :

La Trésorière :

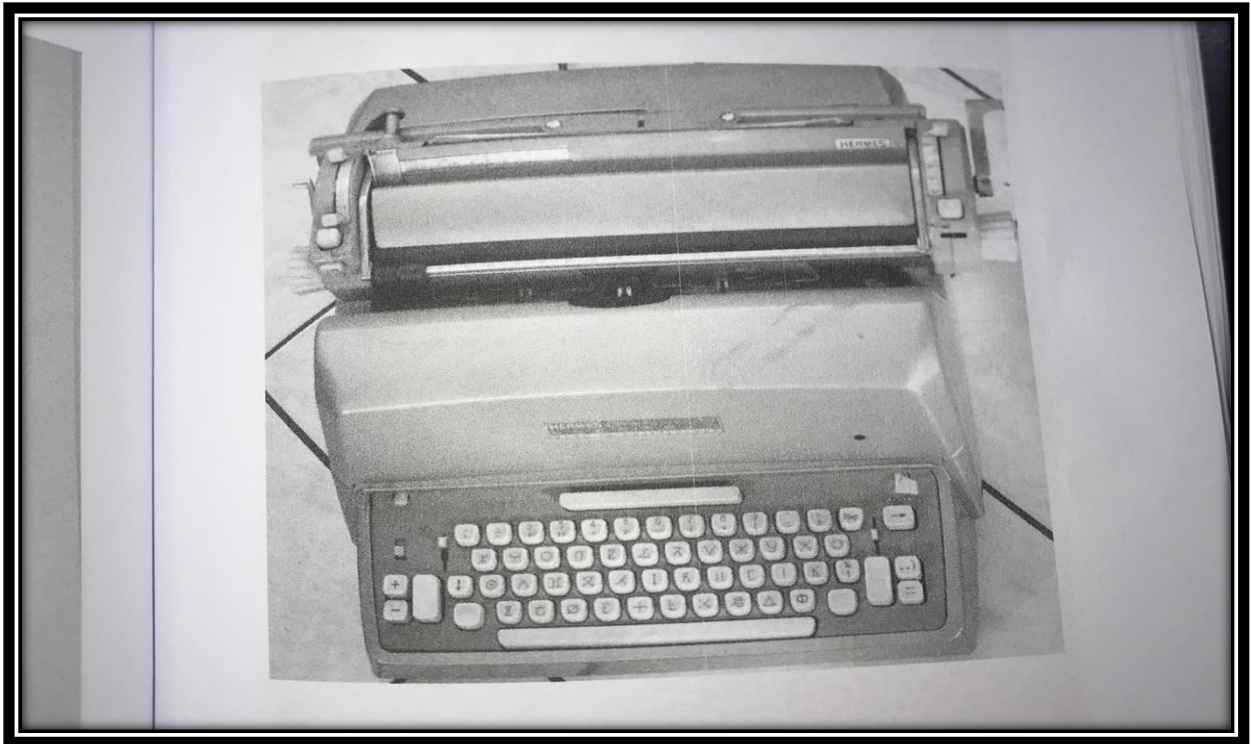
*Chabane*

*Minana*

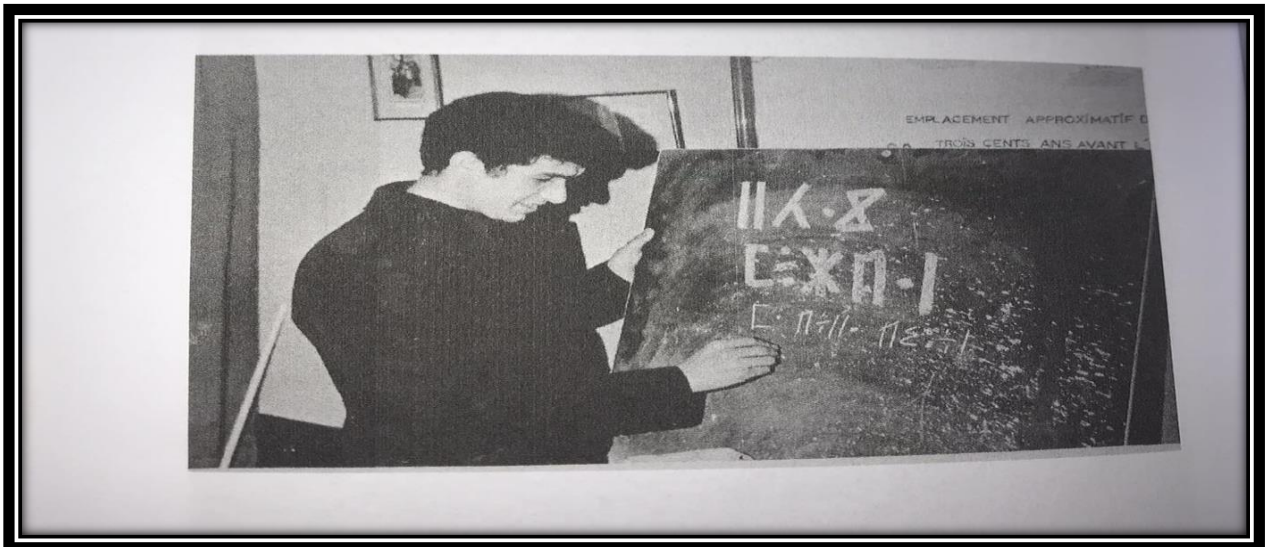
Déclaration de « Académie-Agraw Imazighenes » de 1969.



Exemples de cartes d'identités signées par Bessaoud Mohand Arav et Said Hanouz.



**Machine écrire en Tifinagh de l'Académie berbère.**



**Cours de langue amazigh en Tifinagh assuré par le militant Mustapha Bounab, au local de l'Académie berbère.**

# IMMIGRATION-ECLAIR

## MAGHREBINE

### CONFERENCE - DEBAT SUR LA CIVILISATION BERBERE.

— Elle sera donnée par M. Khaser Masinissa, de l'Académie berbère Agraw Imazighène, le 3 mai au Foyer des jeunes travailleurs de Roubaix, 349 Grand-Rue, à 20 h 30. Entrée libre.

**MEETING DU PREMIER MAI** organisé par l'Amicale des Algériens en Europe, à 15 h, salle du Conservatoire, rue de la Monnaie à Lille.

## PORTUGAISE

**DEPOIS DA PASCOA.** — Os Portugueses, fieis as suas tradições religiosas, durante a Semana Santa, vieram em grande numero receber os sacramentos de Pascoa.

Horaria dos actos religiosos em portugues : mantem-se os horarios anteriores, sem alteração : em Roubaix, na igreja de Saint-Martin, ha confissoes, das

15 as 15 h 30, todos os domingos do mês, menos o ultimo.

## ESPAGNOLE

### NUMEROSAS ACTIVIDADES AL CENTRO CULTURAL.

Baile de los de portes, domingo 30 de abril, a las cinco y media de la tarde, con los « Frangins ».

Teatro y folklore todos los sabados de las 15 a las 18 horas.

Comida de los deportivos el primero de mayo. Cita a las cinco de la tarde. Comida a las 19.

Permanencia de la biblioteca los miercoles y sabados.

Permanencia del Banco de Bilbao cada segunda domingo del mes.

## ITALIENNE

### CENTRO CULTURALE.

— La serata danzante per coppie coniugi sara organizzata il sabato 20 maggio. Una cena fredda sara servita. C.C.I. : 35, rue l'Ouest, Roubaix.

Conférence animé par Mohand Ouremdane, alis Massinissa, kasher à Roubaix.



Said Hanouz  
1900

## CONFERENCE de PRESSE à Strasbourg

Par S-HANOUZ

Président de L'Académie Berbère

Extrait du Journal "LE NOUVEL ALSACIEN"

### La lutte d'une ethnique pour sa langue En Afrique du Nord, les Berbères réclament l'enseignement de leur langue

STRASBOURG. — A l'occasion de l'une de ses visites en Alsace, M. Saïd HANOUZ, président de l'ACADEMIE BERBERE, devait tenir devant un auditoire de spécialistes, une causerie sur la langue et les origines du peuple BERBERE.

En Alsace, où depuis des années une lutte a été menée pour enfin faire admettre le bilinguisme et avec lui l'enseignement de l'allemand, le sujet a vite trouvé une compréhension effective. Ce que demande le président HANOUZ en effet, n'est autre que le bilinguisme en Afrique du Nord, en ALGERIE plus particulièrement. C'est l'enseignement de la langue berbère qu'il nous dit être étouffé depuis de nombreux siècles par les envahisseurs du Nord de l'Afrique et qu'il réclame au nom d'une ethnique représentant 60% de la population algérienne.

Conférence de Said Hanouz médiatisée par le journal le Nouvel Alsacien.

.....  
L'avenir ne se construit que sur la connaissance et la fierté du passé  
.....

ⵍⵉⵎⵎⵓⵏ ⵉⵎⴰⵣⵉⵖⵉⵏⵉ  
I M A Z I G H E N E

Amihud Urondue  
Aé yiraken.

Bulletin de l'Académie berbère  
sur l'Imazighène  
5, rue d'Uzès, Paris 2me  
Tél. 08-49

Mars 1971, N° 11, prix 1 fr

DOCUMENT COMPLET

.....  
L'avenir ne se construit que sur la connaissance et la fierté du passé  
.....

ⵉ ⵏ . ⵎ ⵉ ⵙ ⵉ ⵏ

IMAZIGHENE

Amihud Urondus  
AÉ yiraken

Bulletin de l'académie berbère  
Agraw Imazighène  
5, rue d'Uzès, Paris 2me  
Tél. 236-08-45

Mars 1971, N° 11, prix 1 fr

Mais on ne conçoit pas qu'à l'avenir la berbèrie puisse constituer un monde à part, replié sur lui-même ; on ne conçoit guère non plus que se constitue ou renaisse une période de minuscules communautés pouvant se contenter quasi-strictement de la langue locale. Plus que jamais peut-être une langue de civilisation s'impose. Le berbère fournira-t-il cette langue ou une de ces langues de civilisation ? Techniquement la chose n'est pas impossible. Politiquement elle se présente sous un jour peu favorable... Loin de s'accrocher désespérément à sa langue, le sujet parlant fait preuve d'indifférence à son égard ; il va même jusqu'à la considérer comme un patois dont il est honteux... Mais on n'oubliera pas, puisqu'il s'agit en définitive d'un problème politique, qu'en pareille matière les retours les plus imprévus sont toujours possibles.

André Basset  
ancien professeur de berbère à Paris.

-----

L'unité de la langue berbère

L'isolement dans lequel ont vécu les tribus berbères suffirait à expliquer les divergences de leurs dialectes. Dans toutes les langues, on trouve souvent deux ou plusieurs mots pour exprimer le même objet. Il n'est donc pas extraordinaire que telle expression ait prévalu, au Maroc par exemple, tandis que dans la Kabylie du Djurjura elle soit tombée en désuétude et ait été remplacée par un synonyme. Mais ce qui a contribué surtout à porter confusion, c'est l'introduction de mots arabes. La langue berbère se prête avec une facilité extrême à ces néologismes et certaines tribus en ont abusé au point de la défigurer et de la rendre inintelligibles pour celles qui se sont montrées plus sobres d'emprunts à l'idiome de leurs voisins. Chez quelques populations l'arabe a même remplacé complètement la langue primitive.

Général Hanoteau  
Essai de Grammaire Kabyle (1858)

-----

La Déesse égyptienne Neith est d'origine libyenne. Hérodote donne la même origine à Athéna, et précise que ses vêtements sont libyens. Ces deux divinités sont Déesse de la guerre et du tissage.

Général Arémond  
(Berbères et Arabes)

-----

La berbèrie est un pays arabisé moralement, ce n'est pas un pays comportant des populations de race arabe proprement dite...

Général Arémond (op. cité, P. II4)

Depuis Deux Ans  
par Mohand Amazigh

Depuis deux ans, l'effectif des étudiants qui fréquentent les cours de berbère du professeur Mouloud Mammeri, à la Faculté d'Alger a pratiquement décuplé. L'an dernier en effet l'éminent professeur instruisait 65 élèves contre 7 l'année précédente.

Depuis deux ans, les cours de berbère du professeur GALAND, à l'école des langues orientales de Paris, sont suivis par un nombre de plus en plus croissant d'étudiants. (1)

Depuis deux ans également, les autorités britanniques, toujours en avance sur leurs homologues du continent, s'intéressent à tout ce qui s'édite sur les berbères et incitent même de jeunes sujets de Sa Majesté à l'étude de la langue berbère.

Depuis deux ans encore, les grands libraires de la capitale française ne cachent pas leur étonnement devant l'engouement qu'un grand nombre de leurs clients, - surtout des Kabyles, - ont pour tous les ouvrages traitant des Berbères.

Depuis deux ans enfin, les Kabyles militant dans les rangs de l'Amicale des Algériens en Europe peuvent s'exprimer librement dans leur langue maternelle, tandis que les chanteurs de la même origine sont invités, contrairement à ce qui passait il y a deux ans, à participer aux galas, en tant que chanteurs kabyles, précisons-le, que l'Amicale organisait.

Mais que s'est-il donc passé depuis ce laps de temps pour que les faits cités plus hauts concordent d'une façon aussi parfaite, aussi mathématique ?

Nous avons dit dernièrement dans ce bulletin que notre association est née en 1967 mais que c'est depuis 68 qu'elle existe vraiment. C'est en effet, à partir de cette dernière date, que nous avons commencé à diffuser cette longue série de tracts qui nous a fait connaître chez bien des gens. Nous avons également organisé, à partir de cette époque, des galas artistiques qui ont largement contribué, l'Amicale des Algériens en Europe aidant, à répandre nos idées. (Je me rappellerai toujours cette anglaise qui m'exprimait son étonnement "devant l'hostilité des Arabes pour tout ce qui est berbère.") Tout ceci pour dire que les résultats appréciables atteints en deux ans sont notre œuvre.

Et ce n'est pas fini. Car, nous ne sommes pas de ceux qui dorment sur leurs lauriers ou au milieu de la route, cédant à la fatigue et au découragement. Dieu sait pourtant que les sujets de lassitude ne manquent, tout comme sont nombreux nos ennemis. Il faut que les Berbères sachent que les Arabes, tout comme leurs frères les Juifs, ont en France beaucoup d'amis ; et que c'est souvent ce beau monde qui tisse autour de nous la toile d'isolement par laquelle il espère nous étouffer. Ce sont ceux-là surtout qui disent que nous sommes... leurs agents, comme s'il ne suffisait pas déjà des accusations de l'Amicale dans ce domaine.

Cette hostilité patente ne manque pas de nous surprendre. Nous ne savons pas en effet si elle répond à une nécessité politique ou si elle est tout simplement un exercice de l'esprit, une source de joies intellectuelles. Mais, quelle qu'en soient les motivations, disons à ces messieurs que leurs intrigues se retourneront un jour contre eux.

ⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵏⵉⵔ

(1) Le berbère est enseigné en Russie, en Allemagne, en Angleterre, aux États Unis, à Paris, en Autriche etc.

## Nos frères nous écrivent

De Monsieur A. A. - Alger - ... Vous n'êtes pas sans savoir les atteintes qui sont portées contre la langue et la culture berbères en Algérie.

De plus en plus des freins sont mis au libre développement de la culture berbère. C'est ainsi que l'arabisation de la chaîne kabyle, - la chaîne de radio cela va sans dire, - sera totale dès l'année prochaine. Elle l'est déjà partiellement. Bien sûr il y a quelques réactions mais elles furent très limitées, donc inefficaces. C'est ainsi que des étudiants ont envoyé à deux reprises une pétition au ministre de l'information, peine perdue...

Ici à Alger il y a beaucoup de personnes désireuses de lutter contre cette situation. Malheureusement, il n'existe aucune organisation susceptible de coordonner toutes les volontés, particulièrement celles des étudiants Kabyles...

De Monsieur B.R. - Dernièrement Akli Yahiaten devait présenter son répertoire à la salle Mogar. Comme beaucoup d'Imazighène, je m'y suis rendu. Oh rage! malgré les désirs de l'assistance, il se mit à nous chanter en arabe, plus exactement moitié. Nous lui avons demandé de nous savoir que nous étions venus pour écouter nos chants kabyles, il nous répondit alors qu'il chanterait en arabe que nous le voulions ou non.

De Monsieur H.A - à Lyon - Vous ne pouvez deviner ma joie quand j'ai appris l'existence de votre association. Enfin, me suis-je dit, notre langue ne mourra pas, car son sort est entre de bonnes mains. Dites-moi comment je pourrai adhérer à votre groupement et envoyez-moi si il vous plaît votre revue.

De M.H. - Nancy - C'est tout à fait par hasard que j'ai appris l'existence de l'Académie Berbère. J'étais en effet de passage à Paris quand un groupe de jeunes Kabyles me proposèrent un bulletin qu'ils disaient renfermant notre alphabet. Je crus réellement à une plaisanterie, car j'étais de ceux qui croyaient dur comme fer que notre langue ne s'écrit pas et ne pouvait s'écrire. Inutile de vous dire qu'aujourd'hui mon opinion a totalement changé sur ce point. C'est pourquoi je vous dis tout net que je suis avec vous à la vie et à la mort.

Nous avons assez d'être traités d'étrangers chez nous.

De Saïd A., à Rouen : Je vous remercie de m'avoir envoyé la revue de janvier. Elle est vraiment utile et passionnante. Mais ne faites pas comme les partis politiques qui nous ont trahis ; ne vous arrêtez pas au milieu du chemin et nous serons toujours avec vous.

Les Problèmes d'écriture des Peuples de l'U.R.S.S.  
Dans la Révolution Culturelle ( suite )

Par Ludmilla Zak et Mahomet Isaev (I)

... de la langue russe, la réglementation et la simplification de l'orthographe afin de liquider l'analphabétisme.

L'écriture de nombreux peuples avait de sérieux défauts, en particulier les écritures hébraïque, ouïgour-mongole et arabe (cette dernière employée par 16 populations parmi lesquelles certaines étaient très nombreuses), ce qui freinait le développement de la culture. L'écriture arabe convenait tout à fait au clergé musulman qui n'exigeait qu'une obéissance aveugle aux dogmes du Coran. Les défauts de cette écriture ne se remarquaient pas trop tant qu'on l'écrivait à la main mais ont fait obstacle à la diffusion de la culture lorsque l'imprimerie s'est développée intensément. Sur les 28 lettres de l'alphabet, 16 seulement s'écrivent indépendamment, les autres se distinguent par des signes diacritiques de toute sorte, d'où la difficulté de les imprimer. En outre presque toutes les lettres peuvent s'écrire différemment selon leur place dans le mot; il n'y a que trois lettres pour la représentation des voyelles. La difficulté de l'enseignement est une des raisons pour lesquelles la liquidation de l'analphabétisme dans les pays de culture arabe a été si longue. D'après le recensement de 1926, le pourcentage de gens de 9 ans et plus sachant lire et écrire était en Azerbaïdjan de 25,2%, au Kazakhstan de 22,8%, en Kirghizie de 15,1 %, en Turkménie de 12,5 %.

La Latinisation des Alphabets des Peuples de l'U.R.S.S.

Pendant les années 20, dans de nombreux peuples de l'U.R.S.S., l'alphabet s'est latinisé. Les initiateurs en furent les savants d'Azerbaïdjan où fut organisé en 1922 un comité spécial présidé par S. Marimánov, en vue de préparer le passage au nouvel alphabet; Lénine ayant été informé de cette réforme en souligna l'importance, la qualifiant de "révolution à l'Est". Cet exemple fut suivi par plusieurs peuples. En 1925, les membres de l'enseignement d'Asie centrale demandèrent à leurs camarades d'Azerbaïdjan de leur faire partager cette expérience.

En 1925 également, à la deuxième conférence sur l'enseignement des peuples montagnards du Caucase Nord, on décida de latiniser l'écriture des Ingouches, Kabardes, Karatchaïs, Adygeïs, Tchétchènes. Le premier mars 1926 fut édictée une ordonnance du Présidium du comité exécutif central de Transcaucasie qui rendait obligatoire le nouvel alphabet latin au même titre que l'alphabet arabe. En Yacoutie, dans des conditions de vie totalement différentes, déjà en 1920 sur l'initiative du linguiste S. Novgorodov, soutenu par les organes locaux du pouvoir soviétique, on avait adopté l'écriture latine.

En février 1926, à Bakou, se tint le premier congrès fédéral de turcologie consacré aux problèmes de la latinisation de l'écriture des peuples de langue turque, avec la participation des peuples montagnards du Caucase soviétique; à ce congrès fut créé un comité central du nouvel alphabet turque sous la direction du président du comité exécutif central d'Azerbaïdjan, Samed Aga agamaly-Ogly

(I) In Annuaire de l'U.R.S.S. 1967, Éditions C.N.R.S.

A la fin des années 20 et au début des années 30, le passage à l'alphabet latinisé avait été accompli par l'Azerbaïdjan et toutes les Républiques d'Asie centrale, ainsi que par plusieurs républiques et régions autonomes. La publication de documents sur l'histoire de l'édification culturelle en Kirghizie montre comment s'accomplissait concrètement ce passage. La décision du passage à l'écriture latine avait été adoptée au congrès scientifico-pédagogique régional de la Kirghizie en mai 1925. Le compte rendu des délégués de Kirghizie sur les conclusions du premier congrès fédéral de turcologie à Bakou avait eu une grande importance pour la solution de ce problème. A la fin de 1926, le cinquième plénum du comité exécutif de la région autonome de Kirghizie entendit un rapport sur l'introduction du nouvel alphabet turc (latin) en Kirghizie. On adopta la résolution suivante: "Tenant compte de la supériorité du nouvel alphabet kirghiz sur l'ancien, arabe, et s'inspirant du désir des vastes masses de la population, tenant compte aussi de l'expérience positive des républiques turco-tartares, nous reconnaissons nécessaire d'introduire le plus vite possible dans la région autonome de Kirghizie le nouvel alphabet kirghiz." Le remplacement de l'alphabet arabe par l'alphabet latin se fit progressivement jusqu'à la fin de 1931; des cercles et des cours d'étude étaient organisés, on recueillait des dons bénévoles.

La situation était identique dans toutes les républiques d'Asie centrale. La liquidation de l'alphabet arabe ne porta aucun préjudice aux peuples de ces républiques; c'est qu'il n'existait pas en fait d'héritage historique et littéraire dans cet alphabet. Ces mesures s'accompagnèrent cependant d'une vive lutte idéologique. En Azerbaïdjan, les Koulaks, avec la bénédiction du clergé, faisaient justice de nombreux instituteurs de campagne qui avaient introduit dans leurs écoles l'écriture latine. Il y eut en Ouzbekistan de nombreux cas de terreur à l'égard des "latinistes". Le clergé réactionnaire traitait les adversaires de l'alphabet arabe de "kadjar", c'est à dire d'incroyants, la force divine elle-même les lettres du nom d'Allah. On trouvait la même résistance en Kirghizie; le passage à l'alphabet latin, remarque l'historien S. Daniïrov, a porté un coup écrasant au clergé musulman qui utilisait l'écriture arabe comme instrument d'oppression spirituelle des travailleurs kirghiz.

La latinisation, étape de l'évolution de l'écriture, a joué un rôle positif dans l'évolution culturelle et sociale de nombreux peuples de notre pays. L'écriture est devenue, d'instrument de propagande religieuse, un instrument de progrès social. La graphie latine s'est avérée beaucoup plus propre à la création de nouveaux alphabets que l'arabe, l'hébreu, le vieux mongol.

mais une question se pose: pourquoi n'a-t-on pas accompli, d'un seul coup, le passage à la graphie russe, l'introduction de l'alphabet latin n'était-elle pas une erreur? Pour répondre à cette question, il faut se représenter les conditions historiques de ce problème très complexe.

Dans le double processus de développement des cultures nationales - "épanouissement" et "rapprochement" - les premiers temps après la révolution, les problèmes "d'épanouissement" étaient les plus actuels; l'autre aspect ne devint évident pour les nombreuses masses de travailleurs que pendant la période suivante, lorsque le passage à l'alphabet russe fut dans l'ordre normal des choses par suite d'un rapprochement considérable des cultures et des langues des peuples de l'U.R.S.S. .

(à suivre)  
Ludmila Zak et Mahomet Isaev

L'arrivée des Arabes en Afrique du Nord ( suite )  
par Idir Maizara

Maître de l'Ifriciya, Obeid Allah se révéla le plus exécrable des princes. Pour faire admettre la doctrine chi'ite aux gens d'Ifriciya fortement éclairés en religion, il recourut aux assassinats les plus ignobles. En 919, à Kairouan, on exécuta le muezzin après l'avoir flagellé et lui avoir coupé la langue, et ce parce qu'il n'avait pas employé la formule chi'ite d'appel à la prière. En 923, le juriste El hodhaili fut dépouillé de ses vêtements et bastonné en plein milieu de la mosquée. Il se trouva bien sûr des gens qui, sans être chi'ites, approuvèrent une telle politique. Ce fut ainsi que des poètes en quête de sinécure chantèrent, en des vers nauséux la gloire de ce prince cruel et dépravé. "A Raqqada, écrivit l'un d'eux, est descendu le Messie. Là réside la divinité ornée de ses hauts attributs et en dehors de quoi il n'y a rien que du vent. "

Mais quelle était cette doctrine que professait et qu'incarnait le Mahdi et pour laquelle on tuait et humiliait d'honorables citoyens ?

" Le Chi'isme considère le califat ou imamat, c'est à dire, l'autorité suprême, spirituelle et temporelle dans l'Islam, comme une fonction héréditaire. Seuls les descendants du prophète par Fatima sa fille et Ali, son gendre, en sont détenteurs par droit divin. Tout imam pris en dehors d'eux est un usurpateur ; tels étaient Abou Bekr, Omar et Othman, qui furent préférés à Ali. Seul Ali était l'élu du prophète ; seul il avait reçu de Mahomet les connaissances secrètes lui permettant de diriger la communauté musulmane ; seul il pouvait les transmettre à l'un de ses fils, qui fut El Hassan, lequel devait les transmettre à un futur imam de sa race en le choisissant avant sa mort. Il en sera toujours ainsi. Le rôle attribué aux prophètes, qui se sont succédés pour montrer la Vérité aux générations successives, est passé aux imams de la lignée sainte. L'adhésion à ces imams est un des articles fondamentaux du dogme. Par là la doctrine passe du plan politique sur le plan religieux. Dépositaires de la science ésotérique, qui concerne notamment le sens allégorique du Coran, les imams sont infaillibles, alors que les autres hommes sont sujets à l'erreur. L'opinion unanime des docteurs ( ijma ) admise par les sunnites comme une des sources de la loi, n'a pas de valeur pour les chi'ites. Supérieurs en sainteté aux prophètes qui, de l'avis des orthodoxes, ne sont pas à l'abri de la faute, les imams sont impeccables. Les théoriciens exagérés du chi'isme blâmaient Mohammed d'avoir usurpé la dignité qui revenait à Ali. Ils considèrent les Alides comme les incarnations de la divinité. Nous en trouverons en Ifriqiya dans l'entourage du Mahdi et de ses successeurs...

... Le secret dans lequel fut élaboré cette doctrine favorisa les divergences et les compétitions. Les chi'ites différaient d'opinion quant aux droits à l'imamat des descendants de Ali. Dès le 10ème siècle, ils se répartissaient en quatorze sectes. L'une d'elles, celle des Ismaéliens, attribuait la septième place, dans la liste des imams légitimes, à un certain Ismaïl, fils de Djafar, que d'autres excluaient. Ismaïl était le dernier qui s'était fait connaître. Depuis sa mort, trois autres s'étaient transmis l'imamat, mais c'étaient des imams cachés. Le fils du troisième s'appelait Obaïd

allah, et c'était le Mahdi qui allait se manifester en Berbérie et fonder l'empire fatimite." (G. Marçais, La Berbérie musulmane)

La politique religieuse des princes chi'ites en Ifriqya sera, selon le tempérament de chacun de ces derniers, tantôt souple, tantôt rigide et cruelle. Elle fut tolérante sous le da'i Abou Abdallah, soucieux de gagner au chi'isme les populations d'Ifriqya et, par la même de constituer un royaume, en remplacement de celui des Aghlabides. Si l'introduction de quelques modifications dans la prière parurent suspectes, il ne fit rien pour les imposer, laissant à chacun la liberté de les accepter ou de les refuser. Il provoquait même des discussions sur la légitimité de ces réformes d'autant que les hanéfites, de tendance plus accueillante que les malékites, s'en accommodèrent. Il est vrai que l'entourage du da'i fut moins habile et faillit détruire l'édifice. Ce fut ainsi qu'en son absence, son propre "Abou-l-Abbas, fit décapiter deux savants malékites, ce qui subita la réprobation du da'i.

Il était évident que cette tolérance, qui relevait beaucoup plus de la tactique que d'une réelle disposition de l'esprit, devait faire place à une intransigeance doctrinale dès que le but politique aurait été atteint. Ce fut ainsi que le Mahdi, dès son installation à Raqqada, inaugura une nouvelle méthode. Dès son arrivée à Kairouan, il ordonna en effet la prescription rigoureuse des préceptes chi'ites, ce qui détourna de lui la plupart des orthodoxes. D'autant qu'il n'hésitait pas, malgré les timides avis de son da'i à injurier publiquement les prophètes. Déçu, Abou Abdallah complota contre le Mahdi à qui il offrit un royaume. Il fut arrêté et exécuté en même que certains notables Kotama qui adoptèrent son parti ainsi que son frère Abou-l-Abbas qu'on dit être son mauvais génie (911). Cette grave sentence contribua à aliéner au Mahdi la sympathie des Kotama, déjà déçus de n'avoir pas eu la possibilité d'un pillage tant espéré. Devant cette attitude, le Mahdi comprit qu'il devait jeter du lest. Mais tout en défendant aux missionnaires chi'ites de poursuivre leur propagande auprès du peuple, il n'en poursuivit pas moins ses persécutions contre les souinites, sans doute pour complaire à ses partisans les plus sectaires.

Cette politique de balance ne fut pas poursuivie par son fils "Abou-l-Kassim" plus absolu dans ses opinions ou peut-être plus sûr de sa puissance. "C'était un maudit athée, pire encore que son père. Il injurait publiquement les prophètes et faisait proclamer par son héraut qu'on devrait maudire la caverne et ses hôtes (c'est à dire le prophète Mohammed et Abou Bekr, le premier calife de l'Islam). Il fit exécuter maints savants." (Ibn Tagri Bardî, cité par G. Marçais); il alla même jusqu'à exécuter quiconque s'occupait de théologie. El Maliki rapporte que "quatre mille savants ascètes furent assassinés dans Mahdia (la ville du Mahdi)." Bien entendu beaucoup de ces morts entrèrent dans la légende. Ne disait-on pas, par exemple, avoir vu, après l'exécution du vénérable Es Sedri, une porte s'ouvrir dans le ciel pour laisser passer une colonne de lumière qui illumina et la croix du supplicié et les régions environnantes ?

Dés lors les fatimites furent assimilés aux infidèles. Aussi vit-on des gens des ribat côtiers (les marabouts) venir proner contre eux la guerre sainte. Le pieux Jabala, qui tenait garnison avec ses combattants pour la foi dans Açr et Toub, revint à Kairouan où il expliqua ainsi sa décision : "au Açr et Toub, nous surveillons des

ennemis que la mer sépare de nous. Nous sommes venus épier un ennemi qui occupe notre sol et qui est plus terrible que les Noum." Ce fut ainsi que ce marabout, armé de son arc, de son carquois, de son sabre et de son bouclier, montait la garde de l'aube jusqu'au soir devant Raqqada, la résidence des princes fatimites.

Il va sans dire que ce fut la politique fiscale des princes qui provoqua le plus de mécontentement qui conduisit inéluctablement au divorce. On se souvient que le défunt da'i, avait dans le domaine religieux, apaisé habilement les craintes de la population. Dans un but évident de propagande, il manifesta également du respect pour l'orthodoxie en matière d'impôts. N'avait-il pas en effet fait restituer à certains contribuables, lors de son entrée dans Tobna, des sommes perçues en violation " des règles portées sur le livre de Dieu" ce qui n'avait pas manqué de lui gagner le coeur des autres habitants de l'Ifriqya ? Mais avec le mahdi Obaïd Allah, ce fut une tout autre chose. Il est vrai que ce dernier ne voyait en l'Ifriqya qu'un point de départ pour la conquête du califat "usurpé". Il avait donc le souci de se constituer un important trésor de guerre et une forte armée. D'où la nécessité de pressurer le contribuable, ce dont il ne s'en priva pas, la piraterie qu'il encouragea s'étant révélé peu rentable. Car, non seulement les impôts coraniques étaient perçus sans retard, mais aussi avaient-il inventé de nouveaux. Il décréta par exemple que tous les pèlerins allant à la Mecque devaient obligatoirement passer par Mahdia, quel que fût leur point de départ, pour s'acquitter du droit de péage qu'il venait de créer. Les musulmans devaient également payer les impôts jusque là réservés aux Juifs et aux Chrétiens. Inutile de dire que les marchandises et ceux qui les convoient étaient soumis à de fortes taxes. Il n'était jusqu'aux pasteurs nomades qui ne devaient payer, en plus de la dîme dont ils s'acquittaient déjà, des droits de pâturage. Mais là où le mahdi excella, ce fut dans la corruption et la prévarication. Il n'était jusqu'aux fonctions de Cadi qu'il ne vendait au plus offrant. Bref, tout était bon pour ces " imams im-peccables, ces prétendus descendants de Ali et de Fatima, ces prétendants au trône universel," pour avoir de l'argent. "En 919, nous dit Ibn Idhari, une violente épidémie et une grande cherté de la vie coïncident avec les exactions les plus odieuses des chi'ites, à qui tous les prétextes étaient bons pour dépouiller le peuple." (cité par G. Marçais)

A cette fiscalité écrasante, s'ajoutait, sur le plateau de l'impopularité déjà énorme du mahdi, le mécontentement des Kotama qui s'attendaient à de meilleures récompenses. Car, les quelques sacrifices que Obaïd Allah leur consentit, et qui furent lui en coûter, parurent nettement insuffisants à ces ouvriers de la première heure. Qu'importe pour le commun si l'on avait réparti entre les notables les femmes des harems aghlabides ! Ce que voulait la majorité des gens, c'était la possibilité de piller quelques bonnes villes auxquelles elle en voulait particulièrement. Mais sur ce point, le mahdi fut intraitable. Aussi naquit une révolte qu'il dut combattre pendant un an avant d'en venir à bout. L'originalité de cette révolte n'a pu échapper aux historiens, car, comme aux temps de Calih le bergwati et de Hamim le rifi, les Serbères Kotama mirent au point un chi'isme de leur ord. "Ils mirent à leur tête un jeune homme qu'ils déclarèrent être le mahdi attendu : ils en firent, dit Ibn Idhari, la qibla vers laquelle ils se tournaient pour prier " et écrivirent un livre contenant les préceptes dont il avait reçu la révélation." (G. Marçais, op. cité)

"Cette langue ( la langue berbère), nous dit G. Weissier, dans son livre " L'Afrique Romaine", non seulement on la parle, mais on l'écrit; elle possède même un avantage qui manque à des idiomes plus importants : tandis que les nations aryennes se sont contentées d'emprunter leurs lettres à l'alphabet phénicien, les indigènes de l'Afrique ont créé on ne sait comment un système d'écriture qui leur appartient et qui ne se retrouve pas ailleurs. C'est ce que l'on appelle l'alphabet libyque. "

Et cela se passait bien avant Jésus Christ .

Voici donc l'écriture dont il est question, avec, dans certains cas, une petite modification.

• = A	X = KH de akham = la maison
◌̄ = A long, remplace le ξ arabe	⋮ = E
⊙ = B	∟ = I
⊗ = GU	⋮ = OU
λ = G' de ig'eni = le ciel	⊥ = F
⊗ = DJE	∏ = ILL . ou Y
I = Je	R = K
Λ = D	K = K' de K'etch = toi
V = D' de ad'rar = la montagne	Z = Q de qim = assieds-toi
E = DH de adhar = le pied	I = N
λ = h de ihla = il est guéri	O = R
ϕ = H de ilha = il est bon	[ = M
+ = T	= L
X = TH de thalesth = une fille	⊖ = CH
E = TS de atsan = la voilà	⊖ = TCH
Y = T de attass = beaucoup	* = Z de azeka = demain
⊙ = S	* = Z de azeka = la tombe .
⊙ = ç de içoub = il est descendu	⋮ = gh de ghligh = je suis tombé
Δ = v	

( Suite de la leçon Benhamiche ) Taqsit el ledyur-

19:0 . n . C828 =

Parle, toi, le chat

:2:0 +:C0.11 00:1+ .C828 Trois choses m'affligent  
 plus capricieuse  
 n20 XE:3:X 201:1 E1:H828 Un femme bonne à rien et de  
 :21 20:1 +02R. 28'.0.: avoir du bien et laisser les  
 20 .X:E:1 11:1828 se nourrir d'herbe  
 :21 20:1 C20 V :11.8 212.0 avoir un enfant inutile et  
 0:24 .R828 dire : j'ai un fils.

2\*:[

Le lion

21. n 2 4.4. 8H24 .0 = mon père m'a dit et il m'en souvient  
 .XC.X:1 C'.0 . 1:R11:1 quand des frères sont bien unis  
 :11.1 +:1 2A 2B:1X. Et que leurs ennemis le savent  
 E.X:.V:1 +:1 .C 24211.0 - Ils en ont peur comme du tigre  
 C'.01.1 H.R.1 0.n 2 11H.0:1 S'ils donnent le commandement  
 V:2 0:1 au plus intelligent  
 X.8E.+ 1 142 H:11 .0:1 Il a pour lui la protection divine  
 C. n:88C 2X:1 2A :E:0.E Mais que le calomniateur s'insin-  
 nue parmi eux et  
 .E 0:2 V:2X '2:1 0: .0 Tout est perdu en un seul jour.

.4: :C.0

L'épervier

21. n 2 :0 E:4 .0. mon père m'a dit et je n'ai pas oublié  
 2C:0:1+ :C0.11 V:2 0:1+ Cinq choses demandent réflexion:  
 E:1C12\*  
 :21 21H.1 02 XC:0X 20 Quitter son pays pour aller cher-  
 24211 20:1 20 .V 11:2\*2\* cher ailleurs de la considération  
 :21 n:3.C:1 112:1:1 X Compter aller au paradis sans  
 X.X.11 2 X 11:C:0 20 n:12\* jamais prier  
 :21 2E0:2V:1 :0 n:32H chasser et ne rien prendre  
 :21 .0 .1 204:1:1 114.0E Dresser soi-même une cible et  
 :0 X 21122H - la manquer

La fourmi

X.:Y:HX

ΣΙ. Π Σ Δ.Δ. ΘΞΣΥ .Ο = mon père m'a dit et il m'en souvient  
 ΣΕΘΣΑΟΣΕ :Ο ΣΧΣΠΣΗ Le malonnête homme ne réussit jamais.  
 X.C:Y:X :O IOΣΣ ΑΣΟΠ. La femme qui n'a point d'enfants est  
 .E ΗΣΣΕ :O Ι:Υ .O. pareille à la greffe qui n'a pas pris

Η:Η.Ε.

Le Pivert

6Δ.Α. + + ΧΣΕ:ΟΧ V :E. La beauté de l'olivier c'est l'<sup>olive</sup>  
 ΕΔ.Α. Θ: 'CΙ.Π V Ξ:ΗE. La beauté du cavalier c'est le <sup>galop</sup>  
 :ΣΙ ΣΕ Π:Υ:Ι V ΗΔ:ΧΧ Pour celui qui souffre de la  
 Π:ΗE. malohance  
 :Η. ΣΘ ΧΣ. ΗΣΑΥ.Ε. Ne peut être sauvé par la poli-  
 tesses

.ΧΟΣΕ

Le Serpent

ΣΕΟ: ΣΗ, ΣΕΟ: ΣΣΧΟΣΕ mon coeur est triste à pleurer  
 .Η Χ.ΣC.E ΠΣΕCΧ.Η.ΗΣΙ Quand je vois des frères en dé-  
 .Η ΗΣΑΔ.Δ ΗΣΕCΣΘ.ΗΣΙ Des amis qui se dénoncent <sup>-saccord</sup>  
 .Η ΣΙ ΠΣR.XΣΙ VΣX' ΣX De celui qui déblatère contre  
 ΠΣΗΣΙ des gens qui sont mieux que lui.

ΣΙΣΟΣΕ

Le Lombric

:E:Θ +ΣCΘ.Η VΣOΣ ΧΣΙ+ d'importance  
 :ΣΙ ΣOΣΙ .Χ.C .EΣIY:Α Trois choses sont obstacles  
 .O Υ:O Θ V ΣOΣE Pour qui a peu de moyens,  
 :ΣΙ :O IOΣΣ ΣΥΣΗ se mêler de recevoir  
 ΗΣΣΕ . VΣΣ Θ ΣE.OΣE Pour qui manque de force  
 :ΣΙ C:OΣE V.ΠΣΙ ΣΔΥ. aller au devant du malheur  
 .V Π.Υ ΧΣΙ CΣΧΣΠΣΙ - Pour quiconque est trop âgé  
 Veut épouser une jeuneette.

ΠΧ.ΕΣΣ.

.R. VΔ CR:Π 82 VΔ Λ:12X = X.32 0 :21 .0  
 .X .3:Ε ΣΠ:Α: 0 ΠΑ.Β. 0 :'. Π:1 20 Λ 2E.0 :  
 :Π 20 - C. X:12E 2 :.ΠΔ:Ε 1 + 2Π.:21 = ".6:  
 X:0R.V:0 0 Π:2Δ.Π:Π VΔ I.:X ? .B X212 1:ε →  
 C:R:Π Π.0:Π, 2C.:Π.1 .6: 0:1, X2KΠ2 1+:2B2 →  
 6X, Π:C.Π 20, 0:0.0; C:1., C. X0:2 0:Λ X2 →  
 V:ε .E C:R:Π :20:1 :20:1 Π:0:Π, :2Π.E .X:1  
 + 20 V 02H, .A 22C:1 0:0. V 62, C.2Π.

KO. 20 .0 .A 0X:1H: -  
 0:Α .V 21.4 2X:Π2Π V :21 20:1 = C:Λ:1 .V  
 Λ:1 V Δ: 82, X.0 .V 2X 0:02 V 2X:Π2Π 2X  
 0:1 ΠΑ.Β

C:R:Π .602K :2 X X:Λ: V:X .X :2X.C ?  
 C.32 V :21 2Πφ.1 4:0 0, V :21 23H:1 X. →  
 0.0:X - ΠΑ.0:Π, Λ:12X 0 :21 2R.X:1  
 :X.Π, 0 20:1 242Π -

X.2023 .X2, .Π .XC.X:1, V:2 0 ΠC:1. E.C:20.1+ -  
 X:0:2B V 0:Δ, V ΠC2K.1, E.C:012 0':2Δ.ΠΠ2 -  
 2φ2 C.32 V Π2:1 0: .:Π .V Π:ΔΛ:V 3:Π.0  
 Δ.Δ 20, .V Π:2R ΠC:1'.0 - 2:R:1 .X Π:2 →  
 0:2 Δ.Δ 20 0 0.Α, 2Π.2 .0 .V 2Π.Π 4:0  
 Π:2Δ.Π:Π, .V 22:002 4.0 .0:1 - V2 KO.  
 Λ 1.1 Π:2Π:0, C.32 V 2C:Π.Π:1 2 4.0 X:Π., 2  
 4:0 X:Π. V ΠC:1. 2XΠ.1 V2 CR:Π .:Π -B →  
 Δ.ΠΠ2 0 Π 2C.1 20 CR:Π Α. V .R:1 2E  
 Π:2φ:2

( Π.C.21. .X 0:Λ2 )

La langue maternelle est une richesse qu'il faut développer - Lénine -

X: ɾ: ɛ E . V ɛ X ɛ 0 ɛ 1: E

X: ʌ 0: Δ' E ɛ ɲ ɛ V : V. : ɛ K

X: ɛ: E ɛ E: ɲ ɛ ' ʌ 0: E: E

:. ʌ ɛ [ . ɔ ɛ V . ʌ . ɛ ɛ K

. ɾ 0.: ɛ [ . ʌ ɛ ɲ : 1

Exemple de bulletin complet de l'académie berbère N°11.



**Préface de bulletin d'études berbères du GEB. Publié aux éditions Achab en 2015.**

# tisuraf

SEDDAW WEBRID, SENNIG WEBRID,  
LEQRAR IS D ABRID.

année 1979

3



Groupe d'Etudes Berbères

SERIE BULLETIN

Publications de l'Université Paris VIII  
Centre de Recherche

Couverture de la revue Tisuraf du GEB de 1979.

ⵏⵍⵉⵎⵉⵏ (ⵏ.ⵉ)	=	1	ⵏⵍⵉⵎⵉⵏ	=	80
ⵍⵉⵎ	=	2	+ⵏⵍⵉⵎ	=	90
ⵍⵉⵎⵉ	=	3	+ⵍⵉⵎⵉ	=	100
ⵍⵉⵎⵉⵎ	=	4	+ⵍⵉⵎⵉⵎ	=	101
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉ	=	5	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉ	=	102
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	6	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	103
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	7	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	104
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	8	.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	9	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	110
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	10	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	111
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	11	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉ	=	112
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	12	.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	13	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	119
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	14	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	120
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	15	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	130
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	16	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	140
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	17	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	150
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	18	.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	19	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	190
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	20	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	200
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	21	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	201
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	22	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	210
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	23	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	211
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	25	.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	26	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	900
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	27	.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	28	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	1 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	29	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	1001
			ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	1010
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	30	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	2 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	31	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	2 001
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	32	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	2010
.....			ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	2011
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	40	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	3 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	41	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	10 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	42	.....		
.....			+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	100 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	50	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	900 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	51	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	52	+ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	900 011
.....			.....		
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	60	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	1 000 000
ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	70	ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	2 000 000
			ⵍⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎⵉⵎ	=	3 000 000

Numérotation en berbère « bulletin n° 42 de l'Académie berbère ».

# ✕ L'ACADEMIE BERBERE "AGRAW-I-MAZIGHENE"

5, Rue d'Uzès - PARIS 2

ORGANISE

Le Dimanche 7 juin 1969 à 14 heures

**SALLE DE LA MUTUALITE**

24, Rue Saint-Victor, PARIS 5

## UN GRAND GALA ARTISTIQUE

avec la Participation de



Mimam AZEM



Salah ELHADOUT



Amar OUKIL



Youcef ARDJACHOU



Mohamed SAIDJI



Mohamed AMEZIANE

ainsi qu'un Ballet de DANSE FOLKLORIQUE

De nombreux Amateurs Orchestre Typique



GALA animé par le célèbre Speaker HANOU de Radio Paris

VENTE DES BILLETS : 15 et 10 francs

chez

M. Mohamed DIBEL  
12, rue KERRICZ  
45, Salah SAHAGUI  
14, Avenue YAKINI

5, rue Digneville, PARIS 12  
14, rue des Beaux-Arts, PARIS 7<sup>e</sup>  
27, rue Digneville, PARIS 12  
212, Bd de Valenciennes, PARIS 11<sup>e</sup>

M. Mohamed ZIGLA  
M. Salah ELHADOUT  
M. Salah BEN CHARAND  
M. Mohamed Nica YAKINI

45, rue Digneville, PARIS 12  
21, rue Paul Laffitte, 10<sup>e</sup> ARRON  
48, rue Marivaux, 10<sup>e</sup> ARRON  
6, rue de Paris, 10<sup>e</sup> ARRON

Affiche du 1<sup>er</sup> gala en 1969 de l'Académie berbère.

## Table des matières

Introduction Générale.....	4
Chapitre I :.....	1
Le cadre méthodologique .....	1
Introduction.....	5
1. Présentation du sujet: .....	5
2. Le choix du sujet:.....	5
2.1. Choix objectif :.....	5
2.2. Choix subjectifs :.....	5
3. L'état de l'art sur la thématique :.....	6
4. Construction de l'objet : .....	6
4.1. La problématique :.....	6
4.2. Cadre conceptuel :.....	7
4.2.1. Acteur social : .....	7
4.2.2. Revendication identitaire :.....	8
4.2.3. Organisation : .....	8
4.2.4. Association : .....	8
4.2.5. Action culturelle :.....	9
4.3. Les hypothèses : .....	9
5. Terrain d'enquête :.....	9
6. Techniques de recherche :.....	10
6.1. L'entretien :.....	10
6.2. Exploitation des documents :.....	11
7. Les méthodes de recherches :.....	11
7.1. La méthode historiographique :.....	11
7.2. La méthode biographique :.....	11
8. Les difficultés rencontrées :.....	12
Chapitre II :.....	3
Présentation de l'acteur social, Bessaoud Mohand Arav .....	3
Introduction :.....	14
1. Naissance et milieu familial :.....	14
2. Parcours scolaire : .....	14
3. Trajectoire politique et culturelle :.....	15
4. Son retour en Algérie :.....	18
5. Sa mort :.....	20
Conclusion : .....	20

Chapitre III :.....	21
Naissance de l'Académie berbère « Agraw Imazighenes ».....	21
Introduction :.....	22
1. Création de l'ABERC :.....	22
1.1. Officialisation de l'ABERC et sa domicialisation :.....	23
1.2. Listes des Responsables :.....	24
1.3. Organisation et orientation effectives :.....	24
2. Transformation de l'ABERC en Académie – Agraw Imazighen :.....	25
2.1. Appellation de l'association :.....	25
2.2. Les conditions administratives de la création de l'association :.....	26
2.3. Statut de Bessaoud Mohand Arav dans l'association :.....	27
2.4. Les objectifs de Bessaoud Mohand Arav dans la création culturelle : buts de l'Académie Berbère :.....	28
Conclusion :.....	29
Chapitre IV :.....	30
L'organisation de l'Académie berbère.....	30
Introduction :.....	31
1. Sa structuration :.....	31
2. Ses Acteurs :.....	32
3. Ses financements :.....	34
4. Contact entre les militants kabyles et l'Académie berbère :.....	35
5. Le rapport l'Académie Berbère avec d'autres organisations en immigration et ailleurs :.....	37
Conclusion :.....	37
Chapitre V :.....	38
Les actions de l'Académie Berbère et son impact sur la promotion de la langue et de la culture Amazighs.....	38
Introduction :.....	39
1. Les actions cardinales de l'Académie berbère.....	39
1.1. Le Choix de Tifinagh pour la transcription de la langue Tamazight :.....	39
1.2. Le Bulletin de l'Académie berbère:.....	43
1.3. La création de drapeau :.....	45
1.4. La création de l'emblème « Aza » :.....	46
2. Les cours de berbère à l'université de Vincennes au GEB :.....	47
3. Autres actions de sensibilisation au profit de l'identité amazighe :.....	49
4. Arrestation de Bessaoud Mohand Arav et la dissolution de l'Académie berbère :.....	51
5. Impact de l'Académie berbère sur le mouvement de la revendication :.....	53
Conclusion :.....	56

Conclusion générale.....	57
Bibliographie .....	59
Agzul s tmazight.....	63
Annexes.....	65